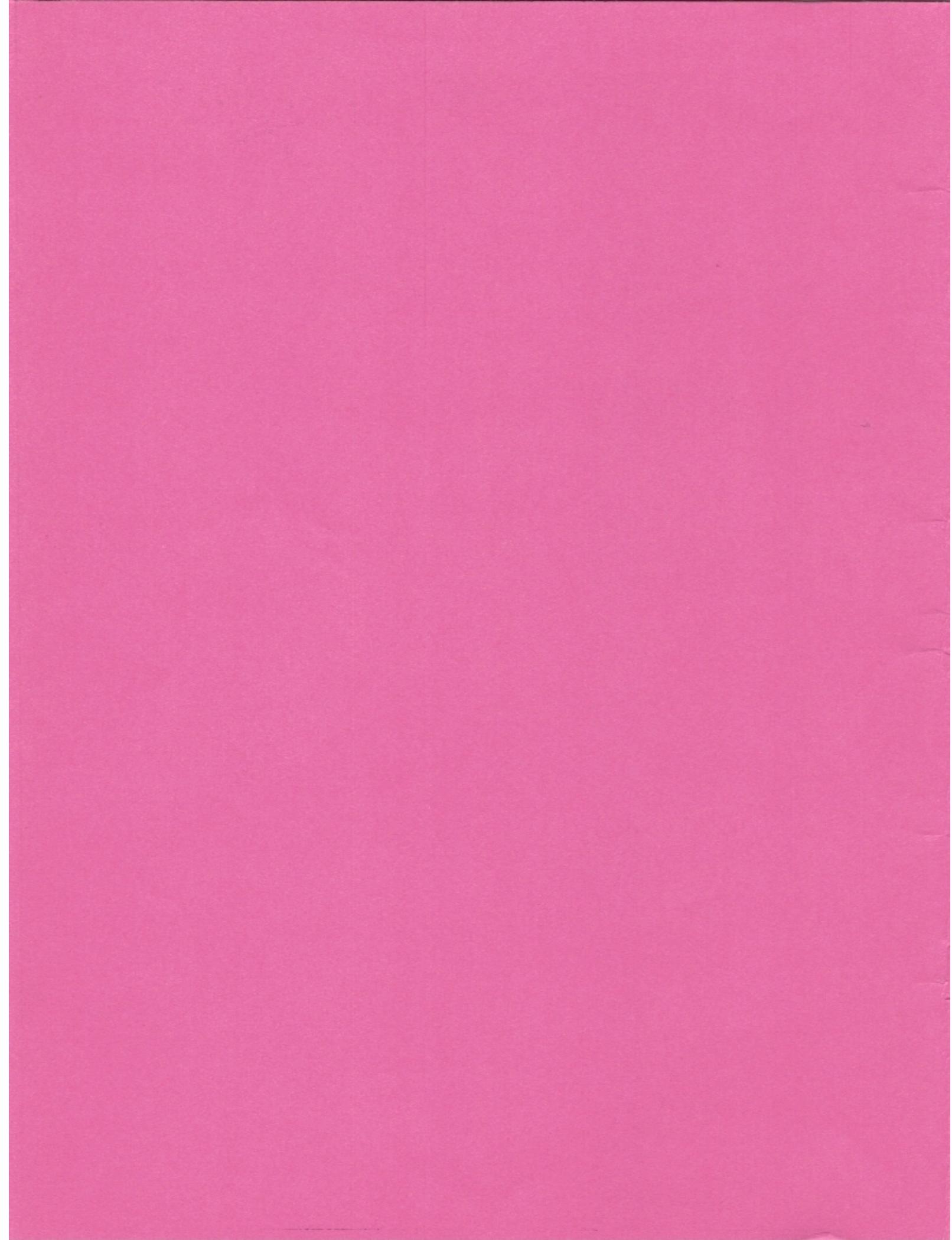




Le Jaseur

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc.
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier
Sherbrooke, Qc J1J 3Y3





	Page
Éditorial.....	2
Nouvelles de l'exécutif.....	5
Les oiseaux en Estrie.....	7
Quoi d'un oeuf.....	12
Les Belles Histoires... de la SLOE.....	13
Un visiteur inattendu.....	15
Compte-rendu des excursions et activités.....	17
Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.....	21
Excursions et activités.....	23
À travers les jumelles.....	27
Le feuillet d'observations quotidiennes.....	30
Le pigeon voyageur.....	34
À vol d'oiseau.....	39
Le dépérissement des érablières perturbe l'habitat des oiseaux.....	43
Mettez-y de la couleur.....	45
Comptoir des ventes.....	46
Liste des membres.....	47
Équipe de rédaction.....	52
Fiche d'adhésion.....	53

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre.

Courrier de deuxième classe,
Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.

Dépôt légal, 2^e trimestre 1989,
Bibliothèque nationale du Québec.

Page couverture:
Ateliers de typographie Collette inc.

Imprimerie: *Multicopie Estrie.*

ISBN 0830-8713
ISSN 0836-687 X

c.p. 2363
succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, QC
J1J 3Y3
819/563-6603



Le mot du Président

Tout d'abord merci à tous ceux et celles, 43 membres, qui se sont présentés à l'assemblée annuelle dont le succès se solde par l'élection d'un nouvel exécutif que je remercie à l'avance et dont voici la composition:

Président: André Cyr
Vice-Président: Alain Vié
Secrétaire: Pierrette Gauthier
Trésorier: Jean-Pierre Cambron
Directeurs: Lise Audet, Yves Bachand, Denis Lepage

La direction au comité du Bulletin sera assurée par Danielle Cloutier. Ne pas oublier de lui envoyer tout ce qui intéresse tout le monde concernant les oiseaux en Estrie. Nous comptons tous et chacun sur ce que tous et chacun ont à dire à leur sujet.

La direction des activités se poursuivra avec Denis Lepage. Vous voulez voir des oiseaux, en montrer, diriger une sortie de la Société vers un site que vous connaissez (même si vous n'êtes pas spécialiste des oiseaux), contactez-le!

La gestion des données ornithologiques est sous la direction de François Shaffer. Nous joignons avec le présent envoi un feuillet d'observation. Il suffit d'aller voir les oiseaux quelque part en Estrie que vous aimez, de noter les oiseaux et leur nombre pendant cette belle journée que vous aurez choisie, et de retourner à François ce feuillet. Indiquez en même temps combien de feuillets vous voulez qu'il vous retourne pour vos sorties nombreuses lors desquelles vous complétez à chaque fois un feuillet. Les feuillets sont gratuits, s'ils sont retournés complétés.

Nous vous informons que nous sommes à la recherche de quelqu'un de bien spécial parmi nos membres. Cette personne aurait à faire quelques contacts pour que nous puissions annoncer certains commerçants locaux et par la même occasion financer quelques activités de notre société. Si quelqu'un a quelques talents dans ce genre d'entreprise qui ne demande que peu de temps et quelques contacts, voudra bien communiquer avec le Président. Cela rendrait service aux commerçants et aux membres qui en bénéficieraient. Notre bulletin a de la place pour des annonces reliées à l'ornithologie et à la nature.

Nous aurons besoin de la participation de quelques bénévoles pour tenir le kiosque de la SLOE lors de la tenue du Village culturel à Weedon les 5 au 8 juillet. Au moins deux journées sont déjà assurées. Le transport du kiosque est fourni et le logement de nos bénévoles est gratuit dans des familles sur place, à condition de le savoir un peu à l'avance. Cela vous intéresse-t-il d'animer notre kiosque et de rencontrer plein de gens qui veulent en savoir plus sur les oiseaux? Contactez sans tarder Alain Vié au 878-3563 pour offrir vos disponibilités.

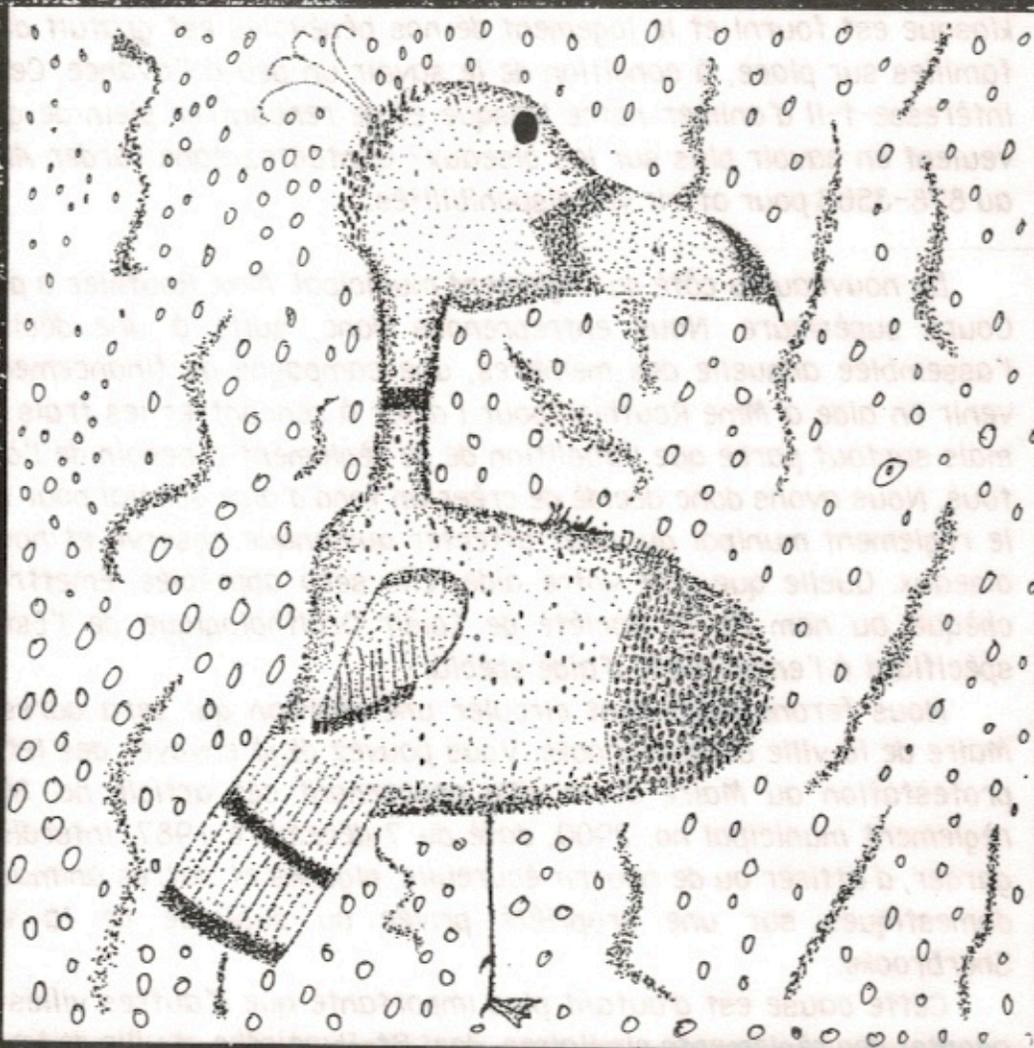
Du nouveau du côté du règlement municipal. Mme Routhier a perdu en Cours supérieure. Nous entreprenons donc, suite à une décision de l'assemblée annuelle des membres, une campagne de financement pour venir en aide à Mme Routhier pour l'aider à rencontrer les frais légaux, mais surtout parce que l'abolition de ce règlement a besoin de l'appui de tous. Nous avons donc décidé de créer un fond d'aide spécial pour contrer le règlement municipal qui peut affecter quiconque observe et nourrit les oiseaux. Quelle que soit votre aide, elle sera appréciée. Émettre votre chèque au nom de la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie, en spécifiant à l'endos: Fond d'aide spécial.

Nous ferons également circuler une pétition qui sera adressée au Maire de la ville de Sherbrooke. Vous pouvez déjà envoyer des lettres de protestation au Maire de la ville concernant cet article no. 801.1 du règlement municipal no. 2900, daté du 7 décembre 1987, interdisant de garder, d'attirer ou de nourrir écureuils, pigeons et autres animaux non-domestiques sur une propriété privée ou publique de la ville de Sherbrooke.

Cette cause est d'autant plus importante que d'autres villes sont à adopter des règlements similaires, dont St-Hyacinthe et ville de Laval.

Plus de 19 clubs sont maintenant membres l'AQGO. Cette Association produira un journal québécois d'ornithologie, QuébecOiseaux, dont le premier numéro sera envoyé directement à tous les membres de la SLOE. Les clubs voisins sont, à l'Ouest, les Club d'ornithologie de Brome-Missiquoi et Club d'observateurs d'oiseaux de la Haute Yamaska, et au nord, le Club d'Ornithologie du Centre du Québec. Bienvenue à nos voisins dans notre territoire d'observation des oiseaux. Ne vous gênez pas pour aller voir nos voisins, car l'Estrie ne contient pas tous les habitats où on peut voir certains oiseaux qui manquent en Estrie. Bon été d'observation.

André Cyr





Nouvelles de L'Exécutif

Rapport du Président

Assemblée générale annuelle des membres de
la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie inc.

Dans un Jaseur, je faisais le point sur les activités du Conseil d'administration de notre organisme. Nous n'avons pas tenu beaucoup de réunions en cours du dernier mandat. Le congrès d'ornithologues amateurs que notre organisme a organisé et qui chevauchait le mandat de deux conseils administratifs ne s'est pas fait sans heurts. Plus de 40 bénévoles ont été impliqués et cette activité, qui fut tout de même un succès sans précédent, a peut-être drainé l'énergie de beaucoup de nos membres, autant au conseil que dans plusieurs comités.

Le Congrès des ornithologues amateurs du Québec.

Plus de 300 ornithologues amateurs ont déferlé sur Sherbrooke du 13 au 15 mai dernier pour participer à cette grande première québécoise: le congrès provincial des ornithologues amateurs. Les gens sont venus de toutes les régions du Québec (ci-dessous en %):

Montréal et région	21.0	Sherbrooke	12.4
Estrie	8.6	Rive sud	7.6
Hull et Ottawa	5.5	Lanaudière	5.5
Québec et région	5.5	Drummondville	4.0
Magog et région	3.8	Mauricie	2.4

Des régions suivantes, moins que 2%: Abitibi, Charlevoix, Bas St-Laurent, Beauce, Bois-Francs, Gaspésie, Hautes Laurentides, Îles de la Madeleine, Côte Nord, Mégantic, Oka/Lachute, Seguenay/Lac-St-Jean, Sorel/Tracy, Témiscamingue, Ontario, Belgique.

Voici un résumé des activités:

Plus de 8 excursions différentes: La migration des oiseaux s'est manifesté la nuit précédent la première excursion du 14 mai au matin, grâce à des vents assez forts en provenance du sud-ouest. Parmi les oiseaux d'intérêt, il y a eu les Parulines à ailes dorées et à ailes bleues à Fitchbay, le Cardinal rouge et le Grand Pic vus de très proche à Beckett, un nid d'Épervier de Cooper au Mont-Bellevue, le Roselin familier dans le quartier nord, le Petit Butor et le Moucherolle des seules à Katevale, l'Urubu à tête rouge, les Viréos à gorge jaune et un Merle bleu à Orford, ainsi qu'un Tohi à flancs roux inattendu, etc. Un peu plus de 100 espèces pendant les 2 jours.

Plus d'une vingtaine d'ateliers et de conférences sur plusieurs sujets variés et pour tous les goûts, portant sur trois thèmes: l'ornithologie comme loisir, comme science ou pour la conservation. Une exposition d'œuvres d'art sur les oiseaux avec plus de 19 artistes de la région. Un banquet, des plus réussis, avec animation sous la direction de Hercule, avec chants, poésie, imitations, rire. Plusieurs exposants ont été présents. Des documents, un feuillet d'abondance, une liste des particularités géographiques des oiseaux de l'Estrie et une liste mise à jour d'arrivée printanière des oiseaux de l'Estrie ont été distribués aux participants grâce au travail de François Shaffer et de Paul Boily. La qualité de ce congrès particulièrement bien apprécié par nos visiteurs a été qualifié de standard qui sera difficile à battre. Nous pouvons en être fiers. Ce congrès a été le fruit des efforts de membres des deux exécutifs qui se sont succédés pendant l'organisation et de nombreux bénévoles.

Orientations

Avec si peu d'énergie restante, apparemment, qu'avons-nous fait d'autre, ou fallait-il faire plus? Nous nous sommes posés plusieurs questions concernant la SLOE, pour réaliser que nous ne nous connaissons plus beaucoup entre nous et qu'il fallait reconsidérer nos actions.

En novembre, nous avons défini de nouvelles orientations et trois priorités ont été retenues. La première porte sur les oiseaux et les excursions. Denis Lepage a accepté la planification des activités de la SLOE, en particulier des excursions, qui est la base de notre raison d'être. Il ressort entre autre des réflexions émises au conseil d'administration qu'il serait important que les responsables d'activités s'assurent de vraiment diriger, en particulier les nouveaux, qui ne demandent qu'à connaître les espèces, même les plus communes.

La seconde est que la SLOE a procédé à l'achat d'un ordinateur pour faire la compilation des nombreux feuillets d'observation. Ces données permettent de connaître la distribution des oiseaux, les saisons où ils fréquentent nos régions, la variation dans leurs nombres, et faire un compte rendu saisonnier pour les observateur(trice)s.

En troisième lieu, nous voulions refaire le kiosque qui nous permet de promouvoir la SLOE en région. Cet aspect demeure encore une priorité non réalisée.

Autres activités et dossiers.

La conception de la carte de membre a été refaite.

Le règlement municipal interdisant de nourrir les oiseaux. Ce règlement, datant de décembre 1987 a été appliqué et une dame Routhier a reçu une amende. Elle est allée en cour. Elle a perdu. Elle est allée en appel, mais le jugement n'est pas encore rendu. La SLOE a fait des représentations à ce sujet pour aider dans la cause qui est d'autant plus importante que deux autres villes ont adopté récemment (St-Hyacinthe) ou veulent adopter (Leval) des règlements similaires.

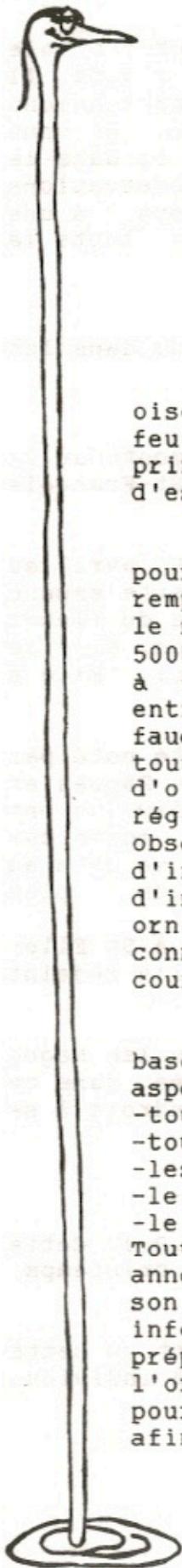
La SLOE a obtenu une subvention de \$30000. pour réaliser un projet d'atlas saisonnier des oiseaux du Québec. Les personnes qui travailleront à ce dossier ont déjà été contactées et le projet est déjà démarré, la programmation étant terminée pour la production des cartes qui seront analysées.

Concernant l'AQGO, les recommandations que la SLOE avait formulées, lors de sa réunion spéciale n'ont pour la plupart pas été retenues par les membres délégués à l'AQGO. Cette Association regroupe maintenant plus de 17 clubs membres et elle produira un bulletin de nouvelles et un journal provincial d'ornithologie.

J'espère que les membres, suite à la dernière année qui vient de passer, retrouveront l'intérêt et le dynamisme nécessaire à observer les oiseaux et à conter leurs observations. Celles-ci étant importante pour connaître les oiseaux, mais aussi pour protéger les habitats qui sont de plus en plus menacés. Je souhaite à tous de trouver encore longtemps beaucoup de plaisir à observer les oiseaux.

André Cyr, Président

20 avril 1989



Les Oiseaux en Estrie

DE LA VISITE RARE EN ESTRIE
MARS-AVRIL-MAI

Avec le printemps, la grosse saison d'observation des oiseaux revient. Il est facile pour la personne qui traite les feuillets d'observations quotidiennes de sentir venir le printemps; le volume de feuillets augmente brusquement. Le nombre d'espèces rapportées s'accroît aussi sensiblement.

Depuis peu, la SLOE a fait l'acquisition d'un ordinateur pour permettre le traitement de tous les feuillets qui ont été remplis dans la région. J'estime grossièrement à plus de 11 000 le nombre de feuillets concernant l'Estrie. Il y a déjà plus de 5000 feuillets de traités par ordinateur. Un travail énorme reste à faire. Grâce à un valeureux étudiant, cette tâche sera entreprise au cours de l'été. Cependant, je considère qu'il faudra 2 ou 3 ans avant d'avoir un base de donnée qui contiendra toutes les observations connues de la région. Des observateurs d'oiseaux très réputés ont pratiqué leur loisir préféré dans la région bien avant la naissance de la SLOE. Certaines de leurs observations nous sont connues. Il serait alors intéressant d'inclure graduellement leurs données dans notre banque d'information afin d'avoir une image complète des phénomènes ornithologiques de la région. Cela pourra également permettre de connaître les changements survenus à l'avifaune estrienne au cours des dernières décennies.

Au fur et à mesure que les informations entreront dans la base de données, il sera possible de mieux connaître certains aspects des oiseaux en Estrie. Par exemple:

- toutes les observations rapportées pour toutes les espèces
- tous les oiseaux observés à une localité donnée
- les dates record d'arrivée et de départ
- le nombre d'heures consacrées à l'observation
- le nombre maximum d'individus observés pour une espèce...

Tout cela selon une journée, une date, une saison, un mois, une année ou une décennie particulière. Il s'agit de laisser aller son imagination et sa curiosité pour apprécier l'ampleur des informations qu'il sera possible d'obtenir. Je vous invite à vous préparer des sujets de recherche pour venir questionner l'ordinateur au sujet de votre espèce préférée. Vos trouvailles pourront ensuite faire l'objet d'une petite note dans le Jaseur afin d'en faire profiter tous les membres.

Mentionnons que l'ordinateur est de marque Commodore, modèle PC-40-III (Compatible IBM). Il est muni d'un disque rigide. Il est suffisamment puissant pour contenir toutes les informations que vous avez déjà envoyées et toutes celles à venir. Je vous lance encore une invitation à faire de l'observation et dans la mesure du possible à remplir des fiches d'observations quotidiennes. De cette façon vous participerez tous à une meilleure connaissance des oiseaux en Estrie et dans toute la province.

Voici donc les faits saillants ornithologiques contenus dans les derniers feuillets reçus.

Grand Héron : la première observation de la saison remonte au 22 mars près de Richmond, aux abords de la rivière St-François (S.D.).

Grande Aigrette : un oiseau observé à partir du 30 avril au marais du lac Magog (J-G. L., et al.). Signalons que cette espèce niche en petit nombre au Québec depuis 1984 sur une île du fleuve St-Laurent près de la frontière ontarienne. A l'occasion, elle se rencontre ailleurs en province comme ce fut le cas ici. Elle a été vue jusqu'au 7 mai.

Oie des neiges : Le retour des Oie des neiges a été noté par plusieurs observateurs au cours de la fin de semaine de Pâques et particulièrement le 27 mars. Plusieurs centaines d'individus ont alors été vus, particulièrement au dessus du corridor formé par la rivière St-François. On sait que cette rivière se jete au niveau du lac St-Pierre. Cette région accueille de plus en plus d'oies à chaque printemps.

1 individu a séjourné quelques jours dans un champs à St-Elie-d'Orford aux environs du 20 avril. Un second individu l'a rejoint avant qu'ils disparaissent tous les deux (B.G.).

Morillon à dos blanc : 2, le 8 avril à Venise près du lac Magog (D.L.). Cette espèce se voit presque à chaque année dans ce secteur dès les premières lueurs du printemps. Un endroit à se souvenir pour le printemps prochain.

Canard kakawi : 1, le 10 avril à Katevale (D.L., S.D.).

Macreuse à ailes blanches : 25, le 6 mai à Katevale (P.B.). Cette espèce se rencontre plus fréquemment en automne. Au printemps, les observations se font plutôt rare.

Bec-scie à poitrine rousse : Plusieurs observateurs ont vu cette espèce, particulièrement au lac Magog. Un maximum de 18 individus est rapporté le 29 avril à cet endroit (P.B.).

Pygarque à tête blanche : une saison impressionnante pour cette espèce si recherchée des ornithologues:

1 adulte à Venise le 28 mars (P.B.),
1 immature de 2.5 ans à Kingsbury le 28 avril (F.S., J.S., P.F.),
2 immatures du 9 mai au 12 mai au lac Boivin (fide D.L.),
3 immatures le 13 mai au lac Boivin (fide D.L.).
La population de cette espèce semble vouloir augmenter après les baisses importantes qu'elle a subit. Elle demeure toutefois encore une espèce menacée dans la tête de bien des ornithologues. Il serait fort agréable qu'un Pygarque à tête blanche finisse par nicher dans la région. Cela n'a pas dû se produire depuis bien des décennies. Pour connaître l'âge des immatures il faut regarder la tête et la queue de l'oiseau. Il faut 5 ans à cette espèce avant d'acquérir un plumage adulte. Avant cette période la tête et la queue acquièrent graduellement la couleur blanche. D'excellentes illustrations en couleur de la revue The Wilson Bulletin volume 101, no 1, 1989 montrent clairement les différents plumages. Cette revue se trouve à la bibliothèque des sciences de l'Université de Sherbrooke (accessible à tous).

Epervier de Cooper : un individu a été observé pendant près de 4 heures à Sherbrooke alors qu'il dégustait un Carouge à épaulettes (D.C.). Le plumage de l'oiseau ne présentait pas toutes les caractéristiques d'un adulte. Le dos était marqué de taches blanches qui caractérisent les immatures. L'oiseau était au moins aussi gros qu'une corneille. Rappelons qu'un des meilleurs critères pour identifier cette espèce est la forme arrondie du bout de la queue. Cette caractéristique et la taille de l'oiseau sont les principaux critères à noter pour différencier l'Epervier de Cooper de l'Epervier brun; deux oiseaux qui se ressemblent beaucoup. Une autre mention est rapportée le 28 avril à Fleurimont (A.P., P.P.).

Aigle royal : 1 immature à Katevale le 17 avril est observé haut dans le ciel (P.B.). A Kingsbury, le 28 avril un immature est noté à 2 reprises au cours de la même journée (ou 2 individus différents?), (F.S., J.S., P.F.). L'Aigle royal immature, comme vous pouvez le voir dans vos guides d'identification, est caractérisé par une grosse tache blanche bien définie au niveau des plumes des ailes et par la base de la queue blanche, terminée par une large bande noire. L'arrière de la tête est marqué d'une coloration fauve. L'observation faite à Kingsbury a permis de voir tous ces critères. On sait qu'il est possible de confondre cet oiseau avec un immature de Pygarque à tête blanche. Toutefois le blanc que l'on retrouve sous les ailes et la queue de cette dernière espèce est mal défini et donne à l'oiseau un aspect marbré. L'observation quasi simultanée de ces deux espèces a permis aux observateurs de bien voir la différence.

Faucon pèlerin : 1, le 13 avril à Sherbrooke (J.S., P.F.),
1, le 17 avril à Katevale (P.B.) et 1 le 11 mai à Katevale
(P.B.).

Perdrix grise : 7, les 11 et 12 mars à St-Georges-de-Windsor
(A.L., G.L., J-C.L.). 5, le 20 mars sur les bords de
l'autoroute 55 près de Richmond (G.O.).

Chevalier solitaire : 1, le 28 avril à Kingsbury (F.S., J.S.,
P.F.). Il s'agit d'une date hâtive pour ce limicole.

Tourterelle rieuse : 1 individu visiterait une mangeoire depuis
le printemps 1988 à Bromptonville (fide V.L.). Cet oiseau est
sans doute d'origine captive.

HIBOUX : un printemps relativement tranquille selon plusieurs
observateurs. Toutefois quelques individus de Petite Nyctale ont
été localisés particulièrement à Stoke. Le 14 avril, 3 individus
étaient entendus à cette localité (A.V., et al.).

Harfang des neiges : 1, le 24 février dans le rang 6 de St-Elie-
d'Orford (fide R.C.). Une seconde observation, sans trop de
précision, fait état d'un individu au début mars à Beebe.

Pic à dos noir : 1 mâle, le 12 avril à Fleurimont (L.L.).

Hirondelle à front blanc : une date record est enregistrée pour
cette espèce alors qu'une dizaine d'individus sont observés, le 3
avril, à Val-du-Lac (J-M. L.) Notons que le même observateur
avait noté l'arrivée des Hirondelle à front blanc le 4 avril
l'année dernière au même endroit.

Merle-bleu de l'Est : rapporté pour la première fois cette année
le 27 mars au Parc de la Yamaska (S.Des.). Des couples semblent
vouloir s'établir à Katevale, East Angus, St-Elie-d'Orford,
Sherbrooke, Lennoxville...

Cardinal rouge : 1 femelle, le 2 avril à Stoke (A.V.).

Bec-croisé rouge : 1 mâle, le 15 mars, 1 couple les 7 et 8 avril
et une douzaine d'individus le 19 avril. Toutes les observations
ont eu lieu à Katevale (P.B.).

Gros-bec errant : un oiseau est vu alors qu'il transporte des
brindilles dans le but évident de construire un nid à St-Denis-
de-Brompton, le 21 avril (D.L.). Les preuves de nidification se
font très rares pour cette espèce dans la région.

A.L.: Armand Larocque
A.P.: Armand Pelletier
A.V.: Alain Vié
B.G.: Bernard Gendron
D.C.: Danielle Cornellier
D.L.: Denis Lepage
F.S.: François Shaffer
G.L.: Gérard Larocque
G.O.: Georges O'Neil
J-C.L.: Jean-Claude Larocque
V.L.: Vincent Létourneau

J-G.L.: Jean-Guy Labrecque
J-M.L.: Jean-Marc Lacroix
J.S.: Julie Shaffer
L.L.: Lilliane A. Lepage
P.B.: Paul Bolly
P.F.: Philippe Fragnier
P.P.: Pauline Pelletier
R.C.: Robert Côté
S.D.: Stéphane Deshaies
S.Des.: Serge Desgreniers

MERCI à toutes les personnes qui ont envoyé des feuillets.

15 mai 1989

François Shaffer



Attention...

Pour obtenir des feuillets d'observation, il s'agit faire votre demande à l'adresse en première page (a/s compilateur) et d'accompagner votre lettre d'une enveloppe de format légal pré-affranchie.

Quoi d'un Oeuf

DEFENSE DE NICHER

Depuis quelques six ans, j'espère voir un Merle-Bleu De l'Est sur mon terrain. Tout fut mis en oeuvre, mais en vain. Doucement, au début du printemps de cette année, un couple de Merle-Bleu De l'Est apparaît dans ma cour. Branle-bas de combat, j'ajoute de nouveaux nichoirs à différents endroits pour accueillir mes visiteurs, les autres nichoirs étant occupés par des Hirondelles Bicolores.

Peine perdue, après quelques heures les Merles-Bleus ont disparu. Bon me dis-je, ce sera pour l'an prochain. Un bon matin, sans m'avertir, deux couples de Merles-Bleus De l'Est s'installent dans deux de mes nichoirs laissés vacants. Journée du 5 juin 1989 plus que mémorable. Quelle joie, Quelle exitation...

Soudain, au cours de cette même heureuse journée, tout se gâta. Trois couples de Moineaux Domestiques se battent pour ces mêmes nichoirs. Fâchée moi, non, enragée. Je chasse ces intrus en tapant dans mes mains, essayant de protéger les nids avec mes Merles-Bleus qui se défendent tant bien que mal. Ces pauvres Merles, je pense que je leur ai fait peur aussi souvent que les Moineaux.

A la fin de cette journée, je ne sais pas si je vais revoir mes Merles-Bleus De l'Est demain.



Claudine Malenfant



Les Belles Histoires... de la SLOE

Nous avons pensé vous offrir une nouvelle chronique. Elle comprendra de l'information brève qui s'intéressera principalement à l'histoire du mouvement ornithologique en Estrie.

Ce seront des articles déjà parus dans les bulletins antérieurs, des faits ou des événements vécus que les membres voudront bien nous rapporter.

Pour cette première, nous allons planer autour des origines de la S.L.O.E.

J'ai appris....

- Que le fondateur de ce merveilleux mouvement d'ornithologue amateur s'appelait André Cyr, notre président actuel
- Que La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie a été incorporée en vertu de la loi des compagnies du Gouvernement du Québec le 25 septembre 1981
- Que l'envolée de la S.L.O.E. s'est faite avec un premier bulletin qui portait le nom de "BULLETIN ORNITHOLOGIQUE ESTRIEN SOCIETE DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE" Ouf!...(pause)
- Maintenant je connais "Le Jaseur" depuis le deuxième trimestre de 1983

Pour finir je vous présente la page couverture du premier bulletin Volume 1 Numéro 1 (voir l'autre page)

cm

Claudine Malenfant

BULLETIN ORNITHOLOGIQUE
ESTRIEN
SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE
DE L'ESTRIE

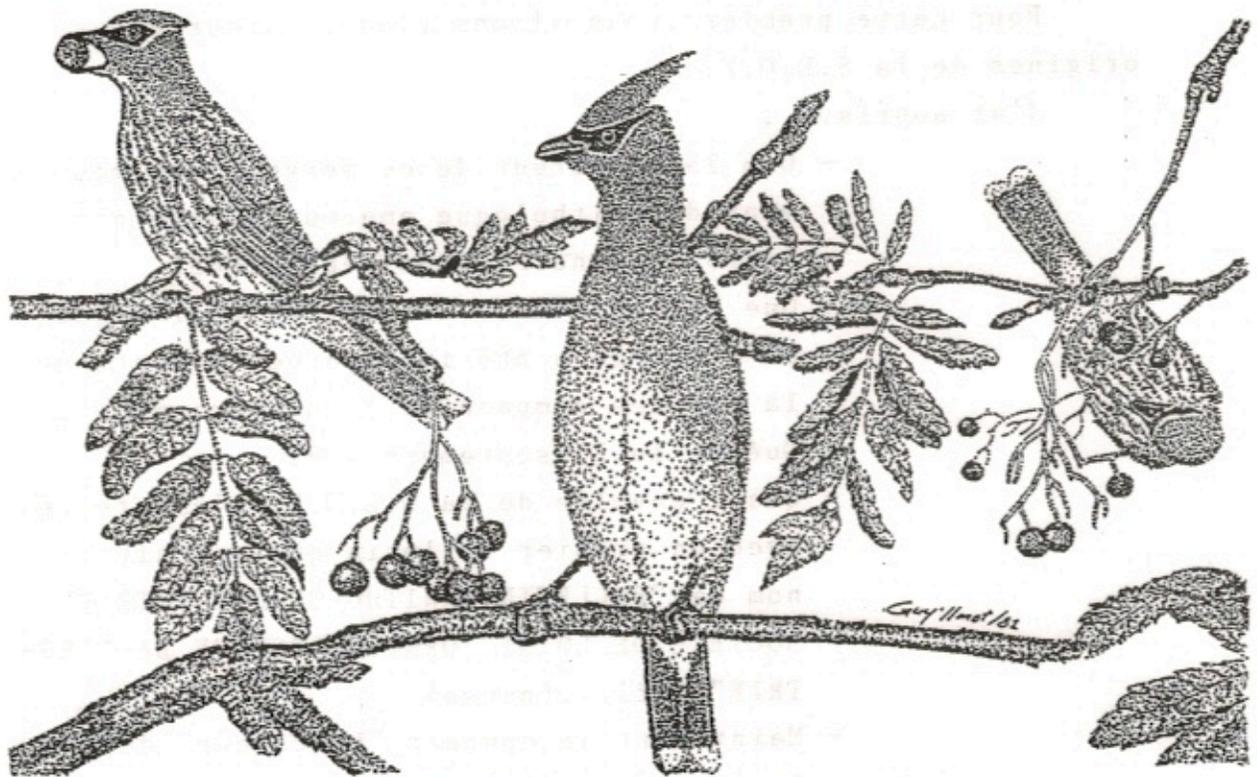
Département de Biologie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, J1K 2R1

Volume 1 Numéro 1

Août, septembre et octobre

1981

L'ENVOLÉE de la S.L.O.E



UN VISITEUR INATTENDU

16 avril, dimanche matin froid et nuageux. En me levant je jette un coup d'oeil automatique aux mangeoires. Tiens ! quel est cet oiseau ? C'est gros comme une corneille, le dos gris-brun, la poitrine beige rosée. Vite les jumelles ! L'oiseau est au sol. C'est un rapace. La tête et le bec ne laissent aucun doute.

Il y a quelques plumes éparses sous lui. Est-il blessé ? ... Mais non, il vient de tuer un oiseau qui s'alimentait quelques instants auparavant, à la mangeoire tout proche ! Je suis toute excitée.

Quel événement ! Vite une photo avant qu'il ne s'envole. Non plutôt l'identifier à l'aide des jumelles et du guide Peterson.

A première vue ce n'est pas une buse, ni un faucon. Le guide le confirme. Ça ne semble pas non plus un busard Saint-Martin, ni un autour des Palombes. Il a plusieurs des caractéristiques de l'épervier de Cooper. Mais les taches blanches sur le dos m'embêtent ... ! Le guide Peterson ne m'aide pas à aller plus loin.

Voilà notre oiseau qui se met à déplumer sa proie. Celle-ci est un carouge à épaulette. Le rapace dévore à coups de bec. Il avale tout ... allègrement ! Les pattes, les os. Il y a bien une heure que je suis rivée à la fenêtre, fascinée par le spectacle qui se déroule sous mes yeux.

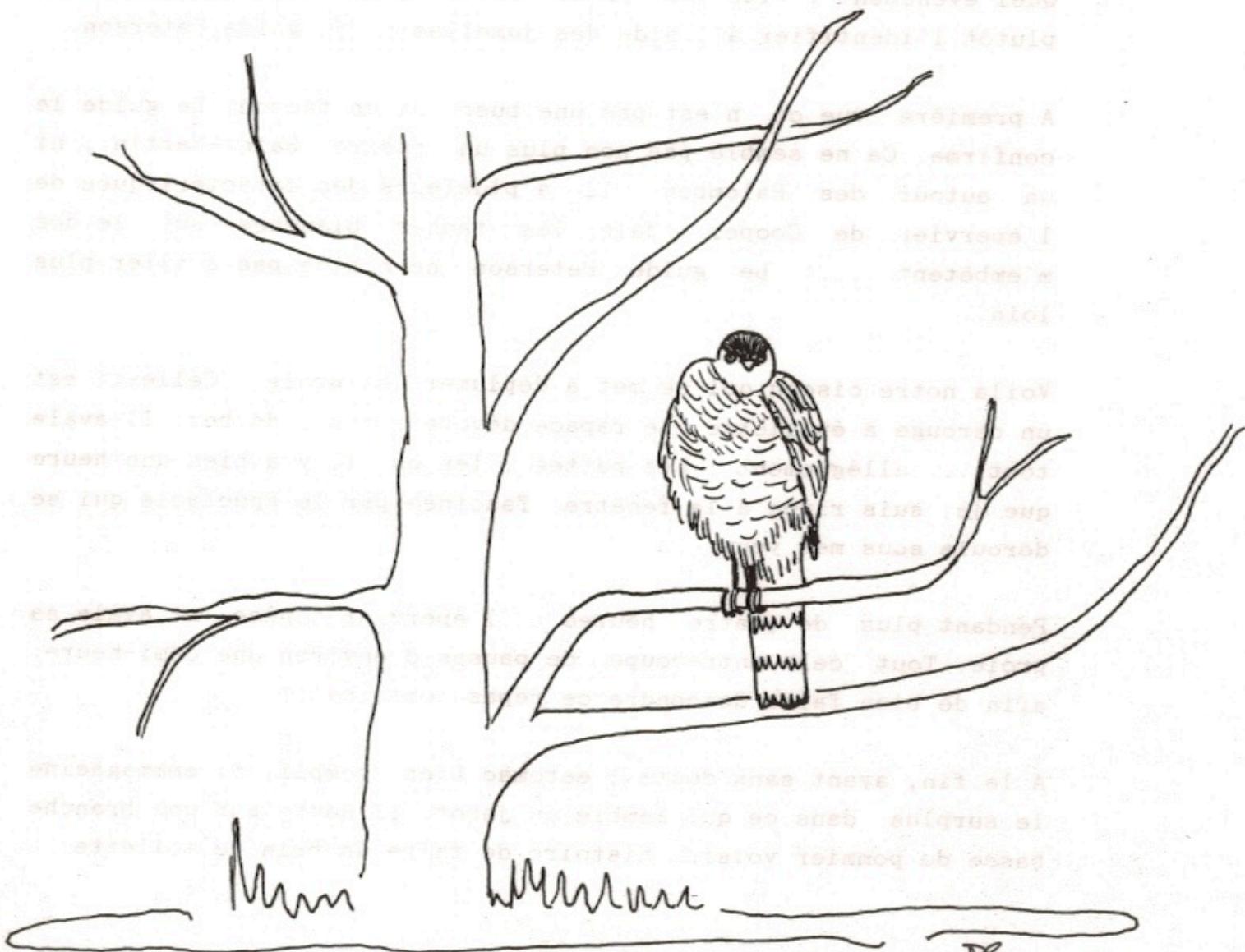
Pendant plus de quatre heures, l'épervier dépèce et avale sa proie. Tout cela entrecoupé de pauses d'environ une demi-heure, afin de bien faire descendre ce repas dominical !

A la fin, ayant sans doute l'estomac bien rempli, il emmagasine le surplus dans ce qui semble un jabot. Il saute sur une branche basse du pommier voisin, histoire de faire un brin de toilette.

Il est tellement repu qu'il perd l'équilibre, en se penchant en avant pour nettoyer ses ergots avec son bec. Voilà qu'il s'envole d'un coup d'aile lent et puissant.

Quelle belle aventure ! Tout cela dans ma cour... à Sherbrooke. Pendant ces quelques heures, j'ai appris beaucoup sur ce rapace. J'ai eu amplement le temps de noter ses caractéristiques, d'en faire un croquis pour permettre de bien l'identifier. De prendre quelques photos, malheureusement trop floues. Mais qu'importe les plus belles images sont dans ma tête.

Danielle Cornellier





Compte-Rendu des Excursions et Activités

LE 22 AVRIL A L'ILE du MARAIS: CE N'EST PAS TROP TOT.

L'excursion s'annonçait froide pour un 22 avril. La veille, deux appels pour vérifier si elle aurait lieu, puisqu'il neigeait. Ma réponse fut que la pluie et la neige dérangent plus les observateurs que les oiseaux.

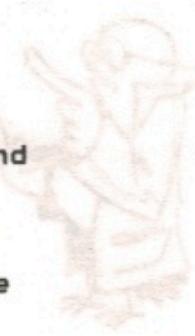
En me rendant à l'Île du Marais, le matin, à 6:30h., j'avais quand même quelques appréhensions. Il faisait -7°C . Avec un vent du nord de 30 à 40 kilomètres, je craignais qu'il n'y ait que quelques rares fervents. Et si en plus le lac était gelé!

Ce fut en fait un avant-midi plein de surprises. Une longue file d'autos stationnées dans la courbe: 25 membres de la SLOE, chaudement emmitoufflés, prêts à tout. La veille, le bureau du balbuzard-pêcheur m'avait confirmé un délégué pour 7:30 h. Il est arrivé avec un peu de retard, mais ça valait le coup: vol plané au-dessus de l'étang à droite, plongée serres en avant, sortie triomphale avant de se poser sur un arbre mort en face. L'opinion générale penchait pour un brochet. Nous devons le revoir avec un autre, ou une autre?, quelques heures plus tard planant au dessus du marais.

Après ce spectacle nous avons pu nous attarder un peu plus aux espèces plus communes. Ce que nous pensions, car si nous avons vu du colvert, du morillon à collier sur le même étang, il y avait aussi 2 souchets, 2 sarcelles à ailes vertes et 2 à ailes bleues. Pas si mal pour un début. Le plaisir de découvrir la précision des motifs, des couleurs, plus belles que dans le guide: le blanc de la poitrine, le marron sur le côté, la petite tache blanchâtre près de la queue, ou encore la demi-lune blanche devant l'œil, ou encore ...

Plus loin, une observatrice repère un busard saint-martin en vol, avec un deuxième, le mâle celui-là, en chasse au dessus des quenouilles. Nous en verrons même un troisième plus loin.

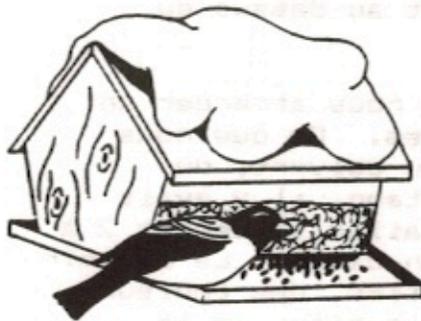
Le tour de l'île, à l'abri du vent, c'est quand même plus chaud: 3 grand hérons, 1 bec-scie à poitrine rousse, 2 phébis, une vingtaine de grands bec-scie, 7 canards noirs, le grand butor et le troglodyte des marais (entendu), l'hirondelle noire et un huard à collier sur le lac.



Nous sommes de retour à l'entrée du marais. Le groupe s'est un peu dispersé. Léo annonce que la veille, un foulque a été vu à l'entrée de la rivière. Les quelques 10 personnes qui restent sont d'avis qu'il faut y aller, malgré le vent. Nous y allons. Là encore le jeu en valait la chandelle: 4 siffleurs d'Amérique, 8 grands morillons, une trentaine de petits, 1 grèbe à bec bigarré, 2 garrots à oeil d'or, 6 petits garrots. Mais où est donc le foulque d'Amérique? Au loin, près de la glace, un oiseau sombre au nez écrasé hoche la tête: discussion, retour au télescope, vérification: oui c'est bien ça, le foulque est confirmé.

En somme, une excursion stimulante: 31 espèces observées, dont 13 espèces de canards. C'est pas mal pour un 22 avril avec un vent du nord: un vrai temps de canard!

Bernard Denault



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée

110 CNR Terrace

Lennoxville

Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

Tournesol 17,95/50 lbs Mélange 12,95/20KG

MILLET

CARTHAME

CHARDON

LE TERRITOIRE DES OISEAUX, ÇA VOUS DIT QUELQUE CHOSE?

Nous ne sommes pas allés bien loin à l'intérieur d'un boisé à North Hatley. Huit observateurs contre sept territoires de Parulines couronnées, voilà un résumé bien bref pour dire la lutte qui s'était engagée à ce duel entre une enregistreuse et les mâles casqués d'une couronne, avec pour seule arme, une vue perçante, et un ti-pié, ti-pié, **ti-pié**, en crescendo de plus en plus fort, lorsqu'elle, la paruline, se rapprochait de l'enregistreuse traîtresse de l'animateur. L'heure ne comptait plus, en présence de ce leurre qui fonctionnait jusqu'à ce que, comme par magie, l'oiseau ne réagissait plus. Nous avons dépassé les limites qu'on aurait pu croire imaginaires, mais combien réelles pour l'oiseau qui ne les franchissait pas. Son voisin à son tour se mettait alors à réagir à son tour. Certains étaient plus agressifs que d'autres. Les huit observateurs que nous étions avons pu admirer la Paruline couronnée.

Mais cette excursion a aussi permis de voir d'autres oiseaux, en tout 16 espèces avec leur territoire dans ce boisé, dont un beau mâle Tangara écarlate, dont le rouge n'a pourtant été que brièvement visible pour très peu de notre groupe. Une virée dans les champs tout près nous a permis de rapidement faire porter le compte à 34, mais le plus joli a sûrement été, pour celui qui écrit, un nid de Tyran tritri dans un peuplier, avec celui d'une Oriole du Nord, dans un arbre voisin. Les deux tyrans étaient tout près du nid. Au cours de leur sortie "mouches", l'oriole voisine a vu venir les tyrans. Elle a eu tôt fait de leur dire sa façon d'être offensée. Ils se sont querellés en vol quelques moments. L'oriole avait fait mouche, le temps de se dire qu'ils pouvaient bien s'endurer à condition de rester chacun chez soi, l'un à manger ses mouches, l'autre ses vers. En prime, tous ont pu admirer un adulte du papillon Saturnie cécropia qui a éclos d'un cocon gardé tout l'hiver. À de meilleures la prochaine fois. André Cyr

(North Hatley, 3 juin)

LA PLUIE ÉTAIT AU RENDEZ-VOUS

Nous étions trois braves, que dire, plus de 80 braves, incluant les 77 oiseaux que nous avons vus. Seulement 17 espèces se sont montrées dignes du printemps qui ne venait pas. Quelques espèces entendues, dont une première Grive solitaire. Le nid de la Chouette rayée était devenu le repère qu'un Raton-laveur qui nous regardait du haut de ce trou. Deux parulines, la noir et blanc et la croupion jaune, mais une de chaque, pas plus. Cette excursion valait bien un déplacement pour voir dans toute sa splendeur la couronne rubis d'un mâle Roitelet du même nom. Il s'est vautré sous notre regard à moins de trois pieds du sol, un bon mètre quoi, assez pour nous en mettre plein la vue de ce rubis rouge. Le tout s'est terminé avec un bon café chez une dame dont j'oublie le nom, vous m'en excuserez, mais qui a pignon sur le Bois Beckett, et d'où nous avons pu ajouter quelques bruants, roselins et écureuils à notre maigre fretin de printemps, maussade cette année.

Sans rancune aux oiseaux André Cyr

(Bois Beckett, 5 juin)

N'oubliez pas...

Que le bulletin "Le Jaseur" se veut un outil de communication permettant à chacun des membres de faire connaître ses expériences et/ou connaissances en ornithologie. Le comité du bulletin vous invite donc à faire parvenir des textes, dessins, photos, commentaires, questions ou autres. Pas besoin d'être spécialiste. Il ne s'agit que d'aimer les oiseaux. Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre précieux bulletin. Faites parvenir vos documents à l'adresse mentionnée en première page (a/s bulletin).

Pour plus d'informations, contactez Danielle au 569-0374.

Au plaisir de vous connaître,

Les membres du comité du bulletin

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DU QUEBEC

La saison de la dernière chance !

Avec la saison de prolongement annoncée il y a quelques semaines par le Service canadien de la faune, voilà notre dernière chance de parfaire la couverture estrienne de l'Atlas des oiseaux nicheurs du Québec. Depuis 1984, nous avons réussi à couvrir plus que convenablement 83 des 111 carrés qui avaient été confiés aux ornithologues de l'Estrie. Globalement, nous y avons observé quelques 183 espèces dont 150 ont déjà été confirmées nicheuses.

Cet été, notre premier défi consistera donc à compléter la couverture de 28 carrés encore incomplets. Tous ont déjà été visités à quelques reprises. Sauf exception, seulement une ou deux visites supplémentaires seraient nécessaires pour que nous puissions y atteindre nos objectifs [au moins 75 espèces avec un minimum de 25% (19) confirmées nicheuses]. Bien entendu, il ne s'agit pas de carrés situés près de Sherbrooke. Il vous faudra parcourir de 40 à 90 minutes de route pour les atteindre. Mais le jeu en vaut certainement la chandelle... Sait-on combien de surprises nous y attendent ? Bien entendu, vous pourrez nous faire parvenir cet été encore toute nouvelle donnée pouvant s'avérer utile dans le cadre du projet.

Comme second défi, nous vous invitons à porter une attention particulière aux "espèces recherchées" au niveau de la province (voir l'Info atlas, no 4, avril 89) ainsi qu'aux 36 espèces qui n'ont pas encore été confirmées nicheuses dans notre région.

Les oiseaux non confirmés nicheurs en Estrie

Nicheurs probables:

Petit Butor	Engoulevent bois-pourri
Canard souchet	Troglodyte à bec court
Bec-scie à poitrine rousse	Grive à joues grises
Vautour à tête rouge	Fauvette à ailes bleues
Râle de Caroline	Fauvette de Brewster
Goéland argenté	Fauvette à ailes dorées
Sterne noire	Fauvette des pins
Coulicou à bec noir	Fauvette à calotte noire
Coulicou à bec jaune	Tohi aux yeux rouges
Petit-Duc maculé	Pinson des champs
Engoulevent d'Amérique	Pinson vespéral

Nicheurs possibles:

Bihoreau à couronne noire
Aigle à tête blanche
Faucon émerillon
Faisan à collier
Sterne commune
Effraie
Pic à tête rouge

Gobe moucheron gris-bleu
Pie-grièche migratrice
Fauvette à couronne rousse*
Fauvette hochequeue
Pinson fauve
Gros-bec des pins
Bec-croisé rouge

* Aucun indice de nidification récent!

Si vous avez le goût d'explorer de nouveaux carrés en consacrant encore quelques heures à ce merveilleux projet collectif, veuillez communiquer avec nous le plus tôt possible.

Un bel été, de beaux oiseaux à tous et à toutes !

Christian Houle
569-0374

Vincent Létourneau
569-6998

Espèces recherchées

par Yves Aubry

EXTRAIT DE

"INFO ATLAS"

no. 4

AVRIL 89

Des 269 espèces d'oiseaux rapportées dans les résultats des cinq années d'inventaire du projet, il en est plusieurs qui y sont mal représentées.

Les raisons sont nombreuses: elles ont une distribution restreinte ou localisée; elles nichent dans un habitat difficilement accessible; elles ne sont actives que le soir ou la nuit ou elles ont tout simplement un comportement discret.

Voici donc le tableau de ces espèces pour lesquelles nous souhaiterions particulièrement une plus grande représentation dans les résultats finaux de l'Atlas.

Avez-vous de l'information sur une ou plusieurs de ces espèces en période de nidification? Communiquez-nous la sur les fiches appropriées ou bien à votre coordonnateur régional.

Petit Butor
Héron vert
Canard arlequin
Pygargue à tête blanche
Épervier de Cooper
Aigle royal
Perdrix grise
Gélinotte à queue fine
Râle jaune
Râle de Virginie
Râle de Caroline

Poule d'eau
Foulque d'Amérique
Phalarope de Wilson
Coulicou à bec jaune
Petit-duc maculé
Grand-duc d'Amérique
Chouette épervière
Chouette rayée
Chouette lapone
Hibou moyen-duc
Hibou des marais
Nyctale boréale
Petite Nyctale
Engoulevent bois-pourri
Pic à tête rouge
Troglodyte de Caroline
Troglodyte à bec court
Gobe-moucheron gris-bleu
Pie-grièche migratrice
Viréo à gorge jaune
Paruline des pins
Paruline à couronne rousse
Paruline à gorge grise
Cardinal rouge
Tohi à flancs roux
Bruant des plaines
Bruant sauterelle
Bruant de Le Conte
Bruant à queue algûe
Sturnelle de l'Ouest
Dur-bec des pins
Roselin familier
Bec-croisé rouge

Excursions et Activités



Bonjour, voici la liste des activités pour la saison estivale. vous y trouverez des excursions à Katevale, au lac Boivin et quelques autres encore. Bon été.

DIMANCHE, LE 18 JUIN 1989

EXCURSION LACUSTRE A L'AUBE, ou LE MARAIS DE KATEVALE EN CHALOUPE.

Eric Rousseau nous propose un rendez-vous avec la vie grouillante du marécage au sud du petit lac Magog. Tout en longeant le ruisseau noir, rencontrez les canards nicheurs, le Butor d'Amérique avec son bruit de pompe si familier au plombier... ou encore le Busard St-Martin, acrobate en rase-mote au dessus des joncs. Un bel avant-midi en perspective... Le rendez-vous est au domaine martin, à Katevale (Ste-Catherine-de-Hatley). En arrivant de Sherbrooke, c'est juste avant le village, à droite. Sur place, il y aura moyen de louer une embarcation pour peu de frais (10\$ par canot ou chaloupe, maximum 3 par embarcation). Pour informations, M. Rondeau (843-7435).

Rendez-vous: Domaine Martin (Katevale)
à 6.30 am.

Responsable: Eric Rousseau
tél: 563-2519
bur: 564-5306

SAMEDI, LE 24 JUIN 1989

LES COLLINES BUNKER DE FITCH BAY

A Fitch Bay, il y a bien sûr les Paruline à ailes dorées, mais il y a aussi d'autres oiseaux intéressants: Paruline triste, Moucherolle à cotés olive, Bruant de Lincoln, Passerin indigo... Dans une petite vallée sillonnée par un ruisseau, un habitat très intéressant de régénération. Je vous suggère de vous amener des bottes imperméables, car le site est plutôt humide...

Rendez-vous: appelez moi un peu avant, je pourrai fixer un rendez-vous

Responsable: Denis Lepage tél: 846-2264

VENDREDI, LE 7 JUILLET 1989 (aussi le 21 juillet)

CRIS ET BRUITS NOCTURNES

Des naturalistes vous feront découvrir la vie des animaux à la tombée du jour.

Rendez-vous: Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin
700 rue Drummond, Granby
(514) 375-3861
de 20h15 à 22h.

SAMEDI, LE 15 JUILLET 1989 (aussi le 30 juillet)

VISITE GUIDÉE AU LAC BOIVIN

Les naturalistes accueillent les amateurs qui veulent en savoir plus.

Rendez-vous: Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin
700 rue Drummond, Granby
(514) 375-3861
de 10h à 12h30.

VENDREDI, LE 21 JUILLET 1989

CRIS ET BRUITS NOCTURNES

voir l'activité du 7 juillet.

Rendez-vous: de 20h15 à 22h.

DIMANCHE, LE 30 JUILLET 1989

VISITE GUIDÉE AU LAC BOIVIN.

voir l'activité du 15 juillet.

Rendez-vous: de 15h à 17h15.

SAMEDI, LE 12 AOUT 1989

LES P'TITS ZOISOS DE BURBANK...

Burbank n'a rien en commun avec la Royal Bank. Burbank, c'est un bel étang au potentiel ornithologique plus qu'intéressant, situé non loin de Danville. Plusieurs aménagements y ont été faits afin de recevoir les promeneurs. Entre autre, une belle petite tourelle située au centre de l'étang permet d'y voir les oiseaux qui s'y trouvent. Pour les intéressés, je sais qu'il s'est déjà vu du Grèbe à bec bigarré nicheur, du Moucherolle des saules et du Coulicou à bec noir. Mais pour être sûr, le mieux c'est encore d'aller vérifier en compagnie d'Yves Bachand. L'excursion sera probablement terminée avant l'heure du dîner.

Rendez-vous: Stationnement des Galeries Quatre-saisons,
sur la 13^e avenue
à 7h00.

Responsable: Yves Bachand tél: 567-0434

SAMEDI, LE 2 SEPTEMBRE 1989

LES PARULINES D'AUTOMNE AU MONT BELLEVUE

Venez essayer de démêler avec moi les parulines en plumage d'automne complet ou présentant encore des traces du plumage estival (c'est plus facile...). A cette époque, les oiseaux se tiennent souvent en bandes plus ou moins grandes et diversifiées. Dans ces bandes, on y rencontre fréquemment parulines, mésanges, roitelets, viréos, sitelles et pics. L'identification des parulines repose sur certains critères que nous tenterons de passer en revue (cercles orbitaux, bandes alaires, striés, etc.). Si le coeur nous en dit, nous pourrions compléter l'excursion à la recherche de limicoles en migration le long de la rivière St-François. Un autre aspect obscur de l'identification des oiseaux pourra alors être un peu démistifié, je l'espère...

Rendez-vous: Parc derrière le Mont-Bellevue, près du champ de tir à l'arc (rue Dunant)
à 7h30

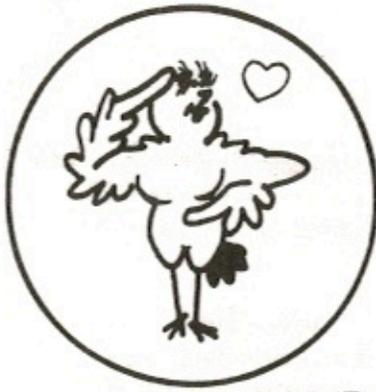
Responsable: Denis Lepage tél: 846-2264

BONNES EXCURSIONS!
Denis lepage.

P.S.: Si jamais le coeur vous en dit, vous pouvez organiser une petite excursion. C'est tout simple, donnez-moi un coup de fil...

DERNIERE MINUTE : Des excursions écologiques aux Iles Mingan et à l'île d'Anticosti, en JUILLET.

En compagnie de naturalistes, visitez ces îles merveilleuses du golfe du St-Laurent. Inscriptions limitées. Pour informations, appelez Gilles Simard au (514) 681-1303.



A Travers Les Jumelles

RICOCHÉ: Réseau Inter-Clubs pour Observations à Caractère Hautement Exceptionnel.

Chaque saison, il se voit au Québec et en Estrie des espèces d'oiseaux dont la présence est exceptionnelle. Le but du réseau téléphonique RICOCHÉ est de faire circuler les informations sur ces espèces à travers tout le Québec, afin de permettre à plus de personnes d'observer ces oiseaux rares.

Il y a deux volets à RICOCHÉ. Le premier est un réseau inter-clubs où l'information circule entre les responsables de chaque club à travers tout le Québec, pour être ensuite acheminée vers les autres membres. Pour l'instant, le réseau provincial ne vise que les espèces qui ne sont pas inscrites sur le FEUILLET D'OBSERVATIONS QUOTIDIENNES, soit environ 30 à 40 oiseaux par année.

Le deuxième volet est un réseau régional où l'information circule entre les membres d'une même région. Nous sommes présentement à mettre au point ce réseau. Ici, l'information circulera entre les membres intéressés, et visera, en plus des espèces du réseau provincial, des observations à intérêt plus régional.

En pratique, cela signifie que si une espèce ne figurant pas sur le feuillet est vue au Québec (incluant l'Estrie), ou que si une espèce rare figurant sur le feuillet est vue en Estrie, vous serez mis au courant des informations suivantes dans les plus courts délais possibles:

- le nom de l'espèce.
- le moment de l'observation.
- le site.

Vous devrez par la suite continuer la chaîne téléphonique (1 ou 2 téléphones selon le nombre de participants).

Nous avons tenté d'établir une liste des espèces dont les mentions circuleront éventuellement dans l'Estrie. Cette liste n'est pas définitive et pourra être modifiée selon les commentaires reçus. De plus, selon le contexte (date, possibilité de revoir l'oiseau, etc.), les informations pourront circuler sur des espèces plus ou moins rares non inscrites sur la liste du réseau, dans le cas par exemple d'un oiseau observé hors de sa période normale de présence, ou d'un oiseau généralement plus à l'est qui serait observé dans la région de Sherbrooke (la liste pourrait être longue. Faites aller votre imagination: un Pic flamboyant en janvier, un Geai gris dans le quartier Nord, un Huart dans votre piscine...oups!)

Nous avons donc inclus la liste et attendons vos commentaires. Il est cependant important de noter que plus la liste sera longue, plus le nombre de téléphone à faire et à recevoir sera élevé...

Nous avons également considéré la possibilité de demander une faible cotisation afin de couvrir les frais (téléphones aux responsables des autres clubs), du moins une partie. Le montant sera fixé selon le nombre de participants (au maximum quelques dollars par année.)

==> Toute personne intéressée par ce réseau doit contacter le responsable le plus tôt possible, soit par écrit ou par téléphone, et donner les informations suivantes:

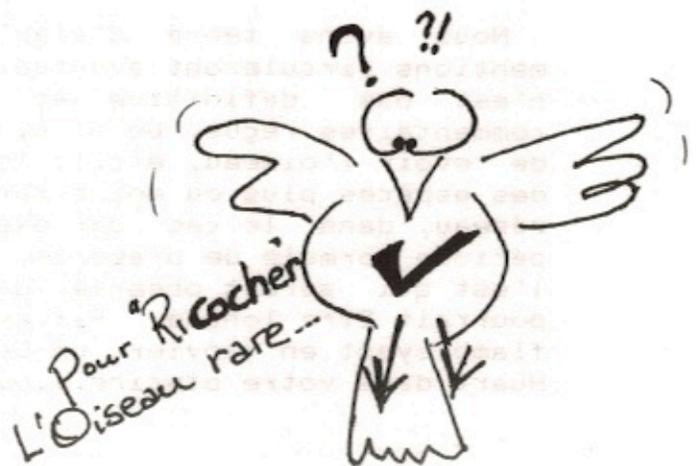
- Nom
- Adresse
- No. tél.
- Seriez-vous prêt à déboursier quelques dollars par an pour être inscrit au réseau?
- Y a-t-il des modifications que vous feriez à la liste des espèces?
- Autre commentaire.

en terminant, je considère que ce réseau est une excellente chance de voir des espèces qui habituellement ne sont vues que par un nombre limité de personnes, et que nous aurions pu voir facilement si on l'avait su à temps.

responsable : Denis Lepage
590 des Artisans
St-Denis-de-Brompton
JOB 2P0
(819) 846-2264

Bonnes observations, et au plaisir d'avoir de vos nouvelles.

n.b. liste des espèces page suivante.



004	X	Huart à gorge rousse	361	X	Petit-duc maculé	513	X	Grimpeur brun	597	X	Paruline noir et blanc
001	X	Huart à collier	364	X	Grand-duc d'Amérique	365	X	Hurlant des neiges	651	X	Paruline flamboyante
010	X	Grèbe à bec bigarré	366	X	Chouette égarvère	371	X	Chouette rayée	637	X	Paruline couronnée
006	X	Grèbe cornu	373	X	Chouette lapone	374	X	Hibou moyen-duc	638	X	Paruline des roseaux
005	X	Grèbe jougris	375	X	Hibou des marais	376	X	Nucifère boréal	641	X	Paruline à gorge ardoise
015	X	Eulmair boréal	377	X	Petite Nyctale	382	X	Engoulevé d'Amérique	642	X	Paruline triste
017	X	Puffin majeur	379	X	Engoulevé bois-pourri	385	X	Martinet ramoneur	644	X	Paruline masquée
019	X	Puffin Lulworth	388	X	Colibri à gorge rubis	389	X	Colibri à gorge rubis	649	X	Paruline à cabotte noire
020	X	Puffin des Anglais	395	X	Martin-pecheur d'Amérique	405	X	Martin-pecheur d'Amérique	650	X	Paruline du Canada
022	X	Pétrel océanique	416	X	Pic à tête rouge	419	X	Pic maculé	683	X	Tangara écarlate
030	X	Pétrel cul-blanc	423	X	Pic mineur	424	X	Pic chevelu	687	X	Cardinal rouge
052	X	Fou de Bassan	425	X	Pic tridactyle	429	X	Pic à dos noir	689	X	Cardinal à poitrine rose
053	X	Grand Cormoran	433	X	Pic flamboyant	442	X	Grand Pic	692	X	Passerin indigo
054	X	Cormoran à aigrettes	462	X	Moucheron à côtes olive	460	X	Plouf de l'Est	718	X	Toit à flancs roux
075	X	Butor d'Amérique	449	X	Moucheron à ventre jaune	451	X	Moucheron des aulnes	752	X	Bruant hudsonien
074	X	Petit Butor	451	X	Moucheron des saules	452	X	Moucheron tchiboc	753	X	Bruant familial
063	X	Grand Héron	452	X	Moucheron phébi	446	X	Tyrann huppé	754	X	Bruant des plaines
069	X	Grande Ayrette	467	X	Alouette cornue	475	X	Hirondelle noire	756	X	Bruant des champs
070	X	Aigrette nigrouse	475	X	Hirondelle bicolor	479	X	Hirondelle à ailes horissées	757	X	Bruant vespéral
077	X	Héron garden-bonnet	486	X	Grand Corbeau	488	X	Cornelle d'Amérique	758	X	Bruant des prés
065	X	Héron vert	495	X	Mésange à tête noire	500	X	Mésange à tête brune	726	X	Bruant sautoir
072	X	Bihoreau à couronne noire	510	X	Sittelle à poitrine rousse	508	X	Sittelle à poitrine blanche	728	X	Bruant de Le Conte
078	X	Ibis falcinelle	508	X	Coulicou à bec noir	509	X	Coulicou à bec jaune	730	X	Bruant à queue angue
086	X	Cygne siffleur	513	X	Paruline à ailes dorées	601	X	Paruline obscure	767	X	Bruant fauve
094	X	Oie des neiges	606	X	Paruline à tête cendrée	607	X	Paruline verdâtre	770	X	Bruant chanteur
096	X	Oie des neiges	608	X	Paruline à joues grises	612	X	Paruline à collier	768	X	Bruant de Lincoln
098	X	Oie des neiges	615	X	Paruline à flancs marron	616	X	Paruline à tête cendrée	769	X	Bruant des marais
090	X	Bernache cravant	617	X	Paruline ligée	618	X	Paruline bleue à gorge noire	764	X	Bruant à gorge blanche
089	X	Bernache du Canada	623	X	Paruline à croupion jaune	619	X	Paruline à croupion jaune	760	X	Bruant à couronne blanche
118	X	Canard branchu	627	X	Paruline à gorge orangée	627	X	Paruline à gorge orangée	744	X	Bruant à couronne blanche
112	X	Sarcelle à ailes vertes	632	X	Paruline rayée	631	X	Paruline à poitrine rousse	773	X	Bruant lapon
107	X	Canard noir	636	X	Paruline à poitrine rousse	631	X	Paruline à poitrine rousse	776	X	Bruant des neiges
102	X	Canard colvert	655	X	Moineau domestique	655	X	Moineau domestique	661	X	Goglu
110	X	Canard pilet	665	X	Carouge à épaulettes	665	X	Carouge à épaulettes	662	X	Sturmelles des prés
113	X	Sarcelle à ailes bleues	675	X	Obiscate rouilleux	675	X	Obiscate rouilleux	678	X	Quiscalin bronzé
117	X	Canard souchet	681	X	Viréo à tête bleue	579	X	Viréo à tête bleue	679	X	Vacher à tête brune
109	X	Canard chipéau	685	X	Viréo à gorge jaune	578	X	Viréo à gorge jaune	673	X	Chiole du Nord
115	X	Canard siffleur d'Europe	686	X	Viréo de Philadelphie	583	X	Viréo de Philadelphie	703	X	Dur-bec des pins
116	X	Canard siffleur d'Amérique	698	X	Étourneau sansonnet	569	X	Étourneau sansonnet	699	X	Roselin pourpré
121	X	Mouillon à dos blanc	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	701	X	Roselin familial
119	X	Mouillon à tête rouge	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	714	X	Bec-croisé à ailes blanches
120	X	Mouillon à collier	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	709	X	Sizerin flammé
122	X	Grand Morillon	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	710	X	Sizerin blanchâtre
123	X	Petit Morillon	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	711	X	Chardonneret des pins
130	X	Eider à duvet	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	698	X	Gros-bec errant
131	X	Eider à tête grise	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice	655	X	Moineau domestique
128	X	Canard ardequin	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice			
127	X	Canard kakawi	698	X	Pic-grièche grise	568	X	Pic-grièche migratrice			

Le feuillet d'observations quotidiennes: trait d'union entre vos observations et la recherche scientifique

Le feuillet d'observations quotidiennes est un outil pour inventorier chacune des observations d'oiseaux faites par les ornithologues amateurs. Chaque feuillet permet de prendre rapidement en note le nom et le nombre d'individus de chacune des espèces observées en un lieu et un moment précis. Les feuillets sont produits par l'Association québécoise des groupes d'ornithologues (A.O.G.O.) et compilés pour notre région par la S.L.O.E.. Les données particulièrement intéressantes sont publiées dans *Le Jardin* alors que toutes les observations pourront être utilisées pour différentes études sur les oiseaux.

Qui peut remplir les feuillets ?

Pas besoin d'avoir obtenu un doctorat en ornithologie pour nous faire parvenir vos observations. Soyez certains que toutes les observations rapportées seront soigneusement étudiées et conservées, que vous ayez de l'expérience ou non.

Quelles observations inscrire ?

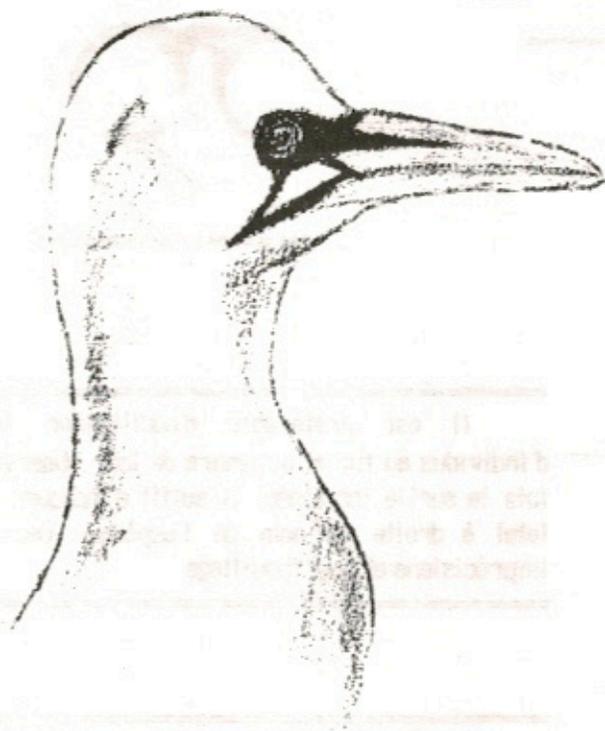
On n'insistera jamais assez pour souligner l'importance de ne pas seulement noter les choses les plus surprenantes comme une espèce rare ou un migrateur hâtif. Toutes les données sont importantes car c'est surtout à partir de données courantes et non à partir d'observations extraordinaires que l'on arrive à connaître la distribution réelle des oiseaux.

Comment remplir le feuillet ?

- A) Un feuillet ne doit contenir que l'information concernant les observations faites à un seul site et une seule période.
- B) Remplir l'entête du feuillet aussi précisément que possible.
- C) Souligner le nom des espèces identifiées et indiquer clairement et le plus précisément possible le nombre d'individus comptés pour chacune d'elles.

D) Dans la section "notes et croquis", donner les détails utiles sur les identifications dont vous n'êtes pas sûrs et sur toute observation d'intérêt particulier (espèce rare, nombre surprenant, observation hâtive ou tardive, etc).

E) Retournez vos feuillets à la S.L.O.E. ou directement aux compilateurs, si possible chaque fin de mois et au plus tard quatre semaines avant la parution du bulletin *Le Quasne*. Si vous croyez avoir fait une observation très spéciale, il serait souhaitable que vous contactiez le plus tôt possible un des responsables de la compilation.



Fou de Bassan



Fou Masqué

Quelques exemples.

Soyez aussi précis que possible sur le site. Par exemple, "Rivière Magog" est beaucoup trop vague. On devrait plutôt écrire, selon le cas, "Lac des Nations", "Plage Blanchard" ou "Pont de Rock Forest". Si vous êtes en campagne, vous pouvez donner le nom du chemin et une approximation de la distance qui vous sépare du village ou de l'intersection la plus proche. (ex. "Route 108, 6 km à l'est de Lennoxville").

"et al." veut dire qu'il y a d'autres observateurs identifiés à la fin du feuillet.

FEUILLET D'OBSERVATIONS QUOTIDIENNES OISEAUX DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

Les espèces présentes : chaque année sont énumérées. Les noms français sont ceux utilisés par les Membres nativistes du Comité (Les noms français entre parenthèses sont ceux utilisés ultérieurement.)

Localité ou site: **Mont BELLEVUE**
SHERBROOKE
Nom de la municipalité (utiliser le nom ou le village pour une adresse géographique) (si montagne préciser le nom de la municipalité la plus proche)
 Date: **20** **juin** **1986**
(jour, mois et année entiers)
 Heures: De **6:30** à **8:10**
 Observateurs: **MARTIN PÊCHEUR, LUCIE CHEVALIER, RICHARD LE DUC et al.**

Association québécoise



des groupes d'ornithologues

513	Grinonnet brun	557	Paruline noir et blanc
522	Troglodyte de Caroline	651	Paruline flamboyante
519	Troglodyte familial	637	Paruline couronnée
510	Troglodyte des bois	638	Paruline des ruisseaux
517	Troglodyte à bec court	641	Paruline à gorge grise
524	Troglodyte des marais	642	Paruline tigrée
557	Roselin à couronne dorée	644	Paruline masquée
558	Roselin à couronne rubis	649	Paruline à carène noire
515	Colin vert femelle (jeune femelle)	650	Paruline du Canada
521	Troglodyte médian	681	Troglodyte à bec court
536	Micropodiceps (1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100)	687	Cardinal rouge
545	Grive à gorge grise	689	Cardinal (10 bec) à gorge rose
544	Grive à gorge grise	692	Paruline (Brazos) rouge
543	Grive à bec blanc		
542	Grive solitaire		
541	Grive des bois		
539	Micropodiceps	718	Troglodyte à bec court
		719	Bruitin (Pinnacé)
529	Micropodiceps	713	Bruitin (Pinnacé) 1+1+3
528	Micropodiceps	714	Bruitin des plaines
530	Micropodiceps	716	Bruitin des champs
		717	Bruitin vésiculaire
567	Paruline à gorge grise (commun)	725	Bruitin (Pinnacé) 1
		726	Bruitin solitaire
564	Jais de la forêt (de Bohème)	728	Bruitin de la Corne
565	Jais de la forêt (de Bohème)	730	Bruitin à queue noire
		751	Bruitin à queue grise
567	Paruline à gorge grise (commun)	752	Bruitin à queue grise 1+8+1+8
568	Paruline à gorge grise (commun)	758	Bruitin de Lincoln
		765	Bruitin des marais
569	Étourneau sansonnét	764	Bruitin à gorge blanche 8+3+3
		760	Bruitin à couronne blanche
575	Vireo à tête bleue	768	Junco ardoise
578	Vireo à gorge jaune	773	Bruitin à gorge grise
584	Vireo à gorge grise	778	Bruitin des neiges
583	Vireo de Philadelphie		
582	Vireo aux yeux rouges	661	Copie
		665	10 Carouge à épaulettes
	Paruline à gorge grise	667	Sturnelle des pins
601	Paruline à gorge grise	671	Sturnelle (10 mètres) rouillée
606	Paruline à gorge grise	678	12 Sturnelle (Mammets) rouillée
607	Paruline à gorge grise	679	Vacher à tête brune
608	Paruline à gorge grise	673	1 Ovide du Nord (de Bahayoc)
612	Paruline à gorge (F. parula)		
615	Paruline à gorge grise	703	Dur bec (10 bec) des pins
630	Paruline à gorge grise	690	Roselin boréal
616	Paruline à gorge grise	701	3 Roselin à gorge grise
617	Paruline à gorge grise	714	Bec croisé rouge
618	Paruline à gorge grise	715	Bec croisé à ailes blanches
619	Paruline à gorge grise	720	Sturnelle à gorge grise
623	Paruline à gorge grise	708	Sturnelle à gorge grise
627	Paruline à gorge grise	710	Chardonnet des pins
633	Paruline à gorge grise	711	12 Chardonnet des pins
636	Paruline à gorge grise	698	Gros bec à gorge grise
631	Paruline à gorge grise		
632	Paruline à gorge grise		
636	Paruline à gorge grise	655	Mouette domestique

Il est préférable d'additionner le nombre d'individus au fur et à mesure de leur observation. Une fois la sortie terminée, il suffit d'indiquer le nombre total à droite du nom de l'espèce. Ceci évite les imprécisions et le gribouillage.

Les Roselin familial sont encore rares ici. La mention aurait mérité d'être détaillée. Heureusement, les observateurs ont laissé un numéro de téléphone qui permettra au compilateur de vérifier s'il n'y a pas erreur de ligne et s'il ne s'agit pas plutôt du Roselin pourpré.

"(Note)" indique qu'il y a des détails à la fin du feuillet.

Les oiseaux vus la veille devraient figurer sur un autre feuillet.

Les oiseaux vus à un autre site devraient figurer sur un autre feuillet.

- Pour chaque espèce observée, toujours indiquer un nombre (même approximatif, un chiffre est toujours plus précis qu'une coche);
- Pour éviter les «erreurs de ligne», souligner le nom de chaque espèce observée;
- Utiliser un (1) feuillet différent pour chaque localité visitée le même jour;
- Utiliser un (1) feuillet différent pour chaque jour passé dans la même localité.

Les notes et croquis pour documenter toute observation intéressante devraient occuper les espaces ci-dessous réservés à cette fin.

(094) PETIT BUTOR : A CHANTÉ COU-COU
 COU À TROIS REPRISES, DANS UN
 BUISSON, ENTERAUX SEULEMENT.

(144) URUBU À TÊTE ROUGE : OBSERVÉ
 PENDANT 1 MINUTE ENVIRON, JUMÉES
 ET TELESCOPÉ 22x6.A. TRÈS GROS ET
 NOIR, PLANE LES AILES EN "V"
 BALANCE DE CÔTÉ, PETITE TÊTE
 DÉPLUMÉE. DEUX TONS DE NOIR SOUS
 LES AILES. VERS 8:00, DIRECTION
 NORD-OUEST.

et al. Richard Roy, Martin
 Huppé, Réal Côté

MARTIN PÉCHURE
 tél: 546-6666

004	Huitt à gorge rousse	136	Macrouse à bec jaune
001	Huitt à collier	135	Macrouse à front blanc
		134	Macrouse à ailes blanches
010	Grise à bec bigarré	124	Carrel à bec d'or (commun)
006	Grise corne	125	Carrel à bec d'or
005	Grise pugil	126	Petit Carrel
		140	Bec-sac couronné
015	Falaise bariolé	141	Grand Bec-sac
017	Puffin majeur	142	Bec-sac à gorge rousse
018	Puffin longirostre	137	Canard roux
019	Puffin des Anglais	144	3 Uruba (Uruba) à tête rouge (NOTE)
032	Péret océanique	171	Bourcier (Aigle pêcheur)
030	Péret col blanc	169	Pygargue (Aigle) à tête blanche
		170	Bussard Saint Martin
052	Fau de Bassan	152	1 Epervier brun
		153	Epervier de Cooper
053	Grand Cormoran	151	Autor des palombes
054	Cormoran à aigrettes	156	Buse à épaulettes
		157	1 Buse à queue rousse
075	Butor d'Amérique	163	Buse patine
074	1 Petit Butor (NOTE)	168	Aigle royal (rare)
063	1 Grand Héron		
069	Grande Aigrette	178	Ciccielle d'Amérique
070	Aigrette neigeuse	177	Falaise américaine
067	Héron garde-bœufs	175	Falaise péruvienne
065	Héron vert	173	Falaise grise
072	Bihoreau à couronne noire		
		201	Pendrin gris
078	Ibis sacré (rare)	182	Ibis du Canada (des savanes)
		185	Lagopède des toundres
086	Cygne siffleur	184	Gémme nuptiale
094	De rousse (à front blanc)	190	Gémme à queue fine
096	De des neiges (blanche / bleue)		
098	Sur de Ross	211	Alce jeune
095	Brissonnet (rare)	209	Rite de Virginie
089	80 Brissonnet du Canada (UN FEUILLET)	210	Rite de Caroline
118	Canard branchu (rare)	214	Poule à saut (Gambel)
112	Sarcelle à ailes vertes	215	Foulque d'Amérique
107	2 Canard noir (UN DES FEUILLETS)		
102	Canard cabert (rare)		
110	Canard pilet	205	Grue du Canada
113	Sarcelle à ailes bleues		
117	Canard souchet	278	Plover argente
109	Canard chipeau	237	Plover doré d'Amérique
115	Canard siffleur d'Europe	231	Plover sarrasine (à collier)
116	Canard siffleur d'Amérique	232	Plover siffleur
121	Morillon à dos blanc	225	Plover labou
119	Morillon à tête rouge		
120	Morillon à collier		
122	Grand Morillon	243	Grand Chevalier
123	Petit Morillon	244	Petit Chevalier
130	Eider à duvet	240	Chevalier sarrasine
131	Eider à tête grise (remarquable)	242	Chevalier sarrasine
128	Canard arlequin	239	Chevalier (Maud) brunoqueux
127	Canard kakao	238	Maubèche des champs

Grâce à ces notes très précieuses, le compilateur sait qu'il devrait plutôt s'agir d'un Coulicou à bec noir.

Cette description démontre que les critères distinctifs ont été observés et que les possibilités de confusion avec des espèces semblables sont écartées.



Le pigeon voyageur

Les Mégapodidés d'Australie, des oiseaux thermomètres.

Les Mégapodidés appartiennent à une famille proche des faisans et des gélinottes. Ce sont des oiseaux qui se distinguent par le fait qu'ils ne couvent pas leurs oeufs. En effet, ils construisent un monticule d'incubation composé de matière organique en décomposition mêlée avec de la terre et du sable où ils déposent leurs oeufs. Pour construire ces monticules ils se servent de leurs grosses pattes trappues d'où le nom de la famille des Mégapodidés (méga: gros, pode: pied).

Il existe 12 espèces de Mégapodidés dans le monde dont 3 vivent en Australie. Ce sont le "Orange-footed Scrubfowl" (*Megapodius reinwardt*), le "Australian Brush-turkey" (*Alectura lathami*) et le "Malleefowl" (*Leipoa ocellata*).



Orange-footed
Scrubfowl
Megapodius reinwardt

Australian Brush-turkey
Alectura lathami



Malleefowl
Leipoa ocellata



Tirés de : The Atlas of Australian Birds. M.Blakers, S.J.J.F. Davies,
P.N. Reilly. Melbourne University Press, 1984.

Ces oiseaux se tiennent principalement au sol et ne volent qu'en cas de danger, certains se perchent pour passer la nuit. Ils se nourrissent d'insectes, d'invertébrés, de graines, de jeunes pousses et de petits fruits.

Le "Orange-footed Scrubfowl"¹ vit en Australie mais également en Indonésie et en Nouvelle-Guinée. Il atteint 455 mm de longueur² et vit principalement dans la forêt tropicale humide (rainforest). Les "Scrubfowl" vivent généralement en paires mais plus d'un couple peut utiliser le même monticule. Celui-ci est énorme, jusqu'à 12 m de diamètre et 5 m de haut ! mais il est habituellement beaucoup plus petit. Cet oiseau bruyant est commun dans son habitat et il est sédentaire.

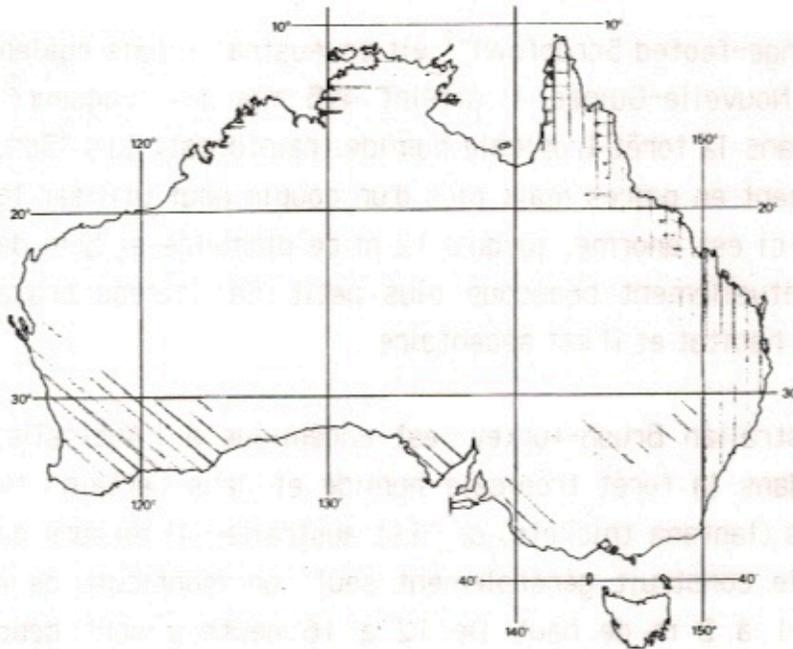
Le "Australian Brush-turkey" est endémique à l'Australie, il vit principalement dans la forêt tropicale humide et dans certains types de forêts arbustives (lantana thickets) de l'Est australien. Il mesure de 585 à 700 mm. Le mâle construit généralement seul un monticule de 4 m de diamètre et de 1 à 2 m de haut. De 12 à 16 oeufs y sont déposés et l'incubation (par le monticule) dure environ 7 semaines à une température interne de 35°C. Commun à peu fréquent et d'une distribution irrégulière cet oiseau est sédentaire.

Le "Malleefowl" est aussi une espèce endémique à l'Australie qui mesure de 550 à 610 mm de long. Il vit dans un habitat semi-aride, dans des taillis d'*Eucalyptus sp.* arbustifs (mallee) où le sol est de préférence sablonneux. Le mâle construit un monticule d'incubation de 2 à 5 m de diamètre et jusqu'à un mètre de haut. La femelle y déposera de 16 à 33 oeufs à des intervalles allant jusqu'à une semaine. La période de reproduction peut ainsi durer de 3 à 8 mois !

1-Scrub, brush = Broussailles, buissons.

2- A titre de comparaison; Faisan de chasse ♂ : 840 mm, ♀ : 530 mm;
Gélinotte huppée : 430 mm.

Distribution de "Orange-footed Scrubfowl" (hatched pattern), "Australian Brush-turkey" (vertical lines) et "Malleefowl" (diagonal lines) en Australie.



Le travail du mâle est phénoménal, celui-ci doit s'assurer que la température interne du monticule demeure à 33°C pour assurer une incubation efficace. Les chercheurs australiens pensent que le mâle qui introduit sa tête dans le sable du nid évalue la température grâce à sa langue, de là l'appellation d'oiseau thermomètre.

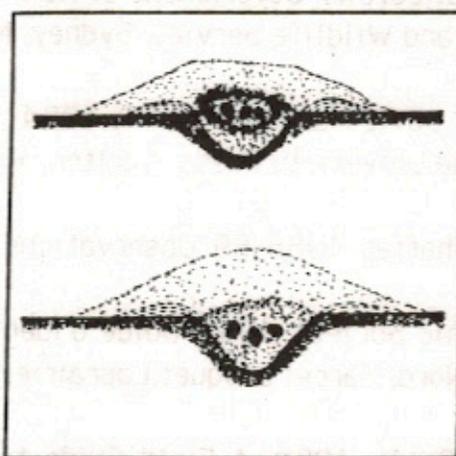
Au début de la saison de reproduction, lorsque la température extérieure est fraîche (le printemps australien débute en septembre !), le mâle doit construire le nid. Il dispose autour de ce qui sera la chambre des oeufs de la matière organique humide (feuilles mortes, petites brindilles, écorces) qui en se décomposant dégagera de la chaleur et permettra d'atteindre une température adéquate. Cependant, en plein jour la température s'élève trop et le mâle creuse jusqu'à la litière en décomposition pour laisser s'échapper le surplus de chaleur puis il recouvre de sable frais !

Pendant l'été (déc, janv, fév), le mâle retire la litière et ajoute de

plus en plus de sable sur le monticule pour l'isoler de la chaleur externe. Cependant celle-ci devenant extrême durant le jour il enlève du sable et l'étend autour pour le faire refroidir, puis il ramène le sable frais pour conserver la température constante.

A l'automne (mars, avril, mai) l'oiseau est aux prises avec la baisse de la température. Le matin il enlève une grande partie de sable et l'étend au soleil pour le réchauffer puis il entreprend la reconstruction du monticule avec le sable chaud pour isoler les oeufs de la fraîcheur nocturne. Le tout est réalisé par des mouvements lents mais constants, avec une patience de Malleefowl!

Température externe basse (printemps),
litière en décomposition.



Température externe élevée (été),
beaucoup de sable.

Tiré de: Malleefowl. Government of New South Wales. 1984.

Avec l'arrivée de l'hiver et des températures froides (tout étant relatif), les conditions à l'intérieur du nid sont de plus en plus dures à contrôler. Le mâle abandonne son travail et le couple quitte l'emplacement du nid.

Les parents voient donc rarement le résultat de leur labeur car les oeufs éclosent à même le monticule et les jeunes doivent se frayer un chemin à travers le sable pour arriver à l'air libre et débiter leur vie indépendante.

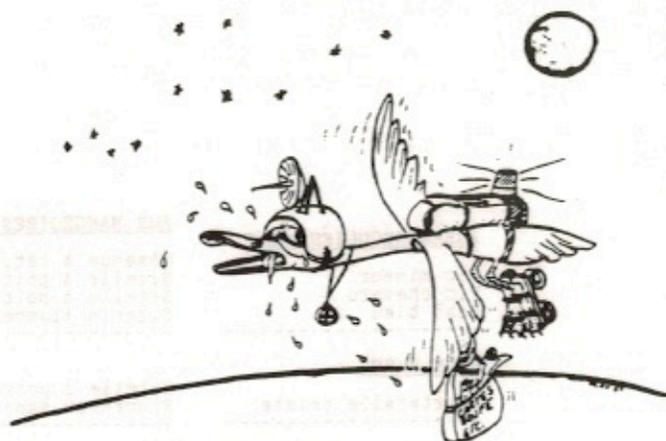
Le "Malleefowl" est une espèce relativement commune dans son habitat cependant les populations sont (comme bien d'autres) affectées par la perte d'habitat (déboisement) et par la compétition occasionnée par les lapins et les moutons, deux espèces introduites très abondantes en Australie.

Philippe Fragnier

Références

- Anonyme. 1984. Malleefowl. Government of New South Wales. National Parks and Wildlife Service. Sydney, N.S.W.
- Blakers, M., S.J.J.F. Davies and P.N. Reilly. 1984. The Atlas of Australian Birds. Melbourne University Press, Carlton, Victoria.
- Fragnier, P. et J. Shaffer. 1988-89. Observations sur le terrain !
- National Geographic Society. 1987. Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord. Marcel Broquet, Laprairie, Québec.
- Pizzey, G. and R. Doyle. 1980. A Field Guide to the Birds of Australia. Collins, Sydney.

A vol d'oiseau



TOUS LES OISEAUX DE ST-ÉLIE...

OU PRESQUE!

Tel que promis dans L'INFO de février, vous trouverez ci-dessous, une liste d'oiseaux nicheurs possibles, probables et confirmés à St-Élie. S'ajoute à cela une liste d'autres oiseaux qui ont été observés à St-Élie, une liste d'oiseaux qui ont été observés aux mangeoires l'hiver et 3 espèces de passage aux mangeoires, au printemps et à l'automne. Dans cette liste, il y a 124 espèces recensées actuellement à St-Élie.

POSSIBLES:

Cormoran à aigrettes
Grand Héron
Aigle-pêcheur
Aigle à tête blanche
Epervier brun
Epervier de Cooper
Autour
Râle de Virginie
Gallinule commune
Bécassine des marais
Goéland à bec cerclé
Pigeon biset
Coulicou à bec noir

PROBABLES:

Petite Buse
Buse à queue rousse
Bécasse d'Amérique
Goéland argenté

CONFIRMÉS:

Canard noir
Canard malard
Busard des marais
Crécerelle d'Amérique
Galinotte huppée
Pluvier siffleur
Pluvier Kildir
Maubèche des champs
Tourterelle triste
Hibou moyen-duc
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos rayé

Chouette rayée
Pic à Tête rouge
Pic maculé
Grand Pic
Plouf de l'Est
Mouch. des aulnes
Moucherolle tchébec
Hirond. à a. hérissées
Grand Corbeau
Troglodyte familier
Roitelet à cour. rubis
Grive solitaire
Grive des bois
Viréo à tête bleue
Viréo mélodieux

Grand-Duc d'Amérique
Petite Nyctale
Engoulevent d'Am.
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur
Pic flamboyant

Moucherolle phébi
Moucherolle huppé
Tyran tritri
Hirondelle bicolore
Hirond. à front blanc
Hirond. des granges
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Mésange à tête noire
Sittelle à p. rousse
Grive fauve
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur roux
Jaseur des cadres

Viréo aux yeux rouges
Fauv. à joues grises
Fauv. à croup. jaune
Fauv. verte à g. noire
Fauv. noir et blanc
Fauvette flamboyante
Fauvette du Canada
Tohi aux yeux rouges
Pinson des plaines
Pinson des champs
Pinson de Lincoln
Pinson des marais
Junco ardoisé
Chardonneret des pins

Merle-bleu à p. rouge
Grive à dos olive
Fauv. à flancs marron
Fauvette couronnée
Gros-bec errant
Pinson des prés

Étourneau sansonnet
Fauvette jaune
Fauvette masquée
Gros-bec à poitr. rose
Pinson familier
Pinson chanteur
Pinson à g. blanche
Goglu
Carouge à épaulettes
Sturnelle des prés
Mainate bronzé
Vacher à tête brune
Oriole du Nord
Roselin pourpré
Chardonneret jaune
Moineau domestique

AUTRES OBSERVATIONS SUR 12 MOIS:

Buse pattue
Faucon émerillon
Vautour à tête rouge
Alouette cornue
Hirondelle pourprée
Mésange bicolore
Sittelle à poit. blan.

Grimpereau brun
Pie-grièche migratrice
Cardinal rouge
Gros-becs des pins
Roselin familier
Sizerin flammé
Balbuzard

Autour des palombes
Harfang des neiges
Jaseur boréal
Bruant à Cour. blanc.
Bruant des neiges
Junco ardoisé
Bernaches
Oies blanches

ASSET RÉGULIÈREMENT

Pic mineur
Pic chevelu
Geai bleu

AUX MANGROIRES L'HIVER:

Mésange à têt.noire
Sittelle à poit.rous.
Sittelle à poit.blan.
Sizerin flammé

Chardonneret des pins
Gros-bec errant
Moineau domestique

PLUS RARES

Tourterelle triste

Sittelle à poit.blan.
Etourneau sansonnet

Cardinal rouge
Bruant des neiges
Mésange bicolore

AUX MANGROIRES PRINTEMPS ET AUTOMNE

Sizerin blanchâtre

Bruant à cour.blan.

Junco ardoisé

Pourquoi vous enterret avec cette liste? Pour vous prouver ce que je vous disais quand j'ai commencé cette chronique en janvier 1987: un moineau est un moineau, mais tout oiseau n'est pas un moineau!

CONTRIBUTION:

Rachel Gendron et famille
Georges O'Neil et famille
Ghislain Gaudreau

Micheline Rivard et famille
Bernard Gendron
Sylvia Calbac

DENIS LEPAGE

Préparation GEORGES O'NEIL

POSSIBLES:

Cormoran à aigrettes
Grand Héron
Aigle-pêcheur
Aigle à tête blanche
Epervier brun
Epervier de Cooper
Autour
Râle de Virginie
Gallinule commune
Bécassine des marais
Goéland à bec cerclé
Pigeon biset
Coullicou à bec noir

Chouette rayée
Pic à Tête rouge
Pic maculé
Grand Pic
Pioul de l'Est
Mouch. des aulnes
Moucherolle tchébec
Hirond. à a. hérissées
Grand Corbeau
Troglodyte familier
Roitelet à cour. rubis
Grive solitaire
Grive des bois
Viréo à tête bleue
Viréo mélodieux

Viréo aux yeux rouges
Fauv. à joues grises
Fauv. à croup. jaune
Fauv. verte à g.noire
Fauv. noir et blanc
Fauvette flamboyante
Fauvette du Canada
Tohi aux yeux rouges
Pinson des plaines
Pinson des champs
Pinson de Lincoln
Pinson des marais
Junco ardoisé
Chardonneret des pins

PROBABLES:

Petite Buse
Buse à queue rousse
Bécasse d'Amérique
Goéland argenté

Grand-Duc d'Amérique
Petite Nyctale
Engoulevent d'Am.
Colibri à gorge rubis
Martin-pêcheur
Pic flamboyant

Merle-bleu à p. rouge
Grive à dos olive
Fauv. à flancs marron
Fauvette couronnée
Gros-bec errant
Pinson des prés

CONFIRMÉS:

Canard noir
Canard malard
Busard des marais
Crécerelle d'Amérique
Gélinotte huppée
Pluvier siffleur
Pluvier Kildir
Maubèche des champs
Tourterelle triste
Hibou moyen-duc
Pic mineur
Pic chevelu
Pic à dos rayé

Moucherolle phébi
Moucherolle huppé
Tyrann tritri
Hirondelle bicolore
Hirond. à front blanc
Hirond. des granges
Geai bleu
Corneille d'Amérique
Mésange à tête noire
Sittelle à p. rousse
Grive fauve
Merle d'Amérique
Moqueur chat
Moqueur roux
Jaseur des cèdres

Étourneau sansonnet
Fauvette jaune
Fauvette masquée
Gros-bec à poitr.rose
Pinson familier
Pinson chanteur
Pinson à g.blanche
Goglu
Carouge à épauettes
Sturnelle des prés
Mainate bronzé
Vacher à tête brune
Oriole du Nord
Roselin pourpré
Chardonneret jaune
Moineau domestique

AUTRES OBSERVATIONS SUR 12 MOIS:

Buse pattue
Faucon émerillon
Vautour à tête rouge
Alouette cornue
Hirondelle pourprée
Mésange bicolore
Sittelle à poit.blan.

Grimpereau brun
Pie-grièche migratrice
Cardinal rouge
Gros-becs des pins
Roselin familier
Sizerin flammé
Balbuzard

Autour des palombes
Harfang des neiges
Jaseur boréal
Bruant à Cour.blanc.
Bruant des neiges
Junco ardoisé
Bernaches
Oies blanches

ASSEZ RÉGULIÈREMENT

Pic mineur
Pic chevelu
Geai bleu

AUX MANGEOIRES L'HIVER:

Mésange à tête noire
Sittelle à poit.rous.
Sittelle à poit.blan.
Sizerin flammé

Chardonneret des pins
Gros-bec ertant
Moineau domestique

PLUS RARES

Tourterelle triste

Sittelle à poit.blan.
Etourneau sansonnet

Cardinal rouge
Bruant des neiges
Mésange bicolore

AUX MANGEOIRES PRINTEMPS ET AUTOMNE

Sizerin blanchâtre

Bruant à cour.blanc.

Junco ardoisé

Pourquoi vous enterrer avec cette liste? Pour vous prouver ce que je vous disais quand j'ai commencé cette chronique en janvier 1987: un moineau est un moineau, mais tout oiseau n'est pas un moineau!

CONTRIBUTION:

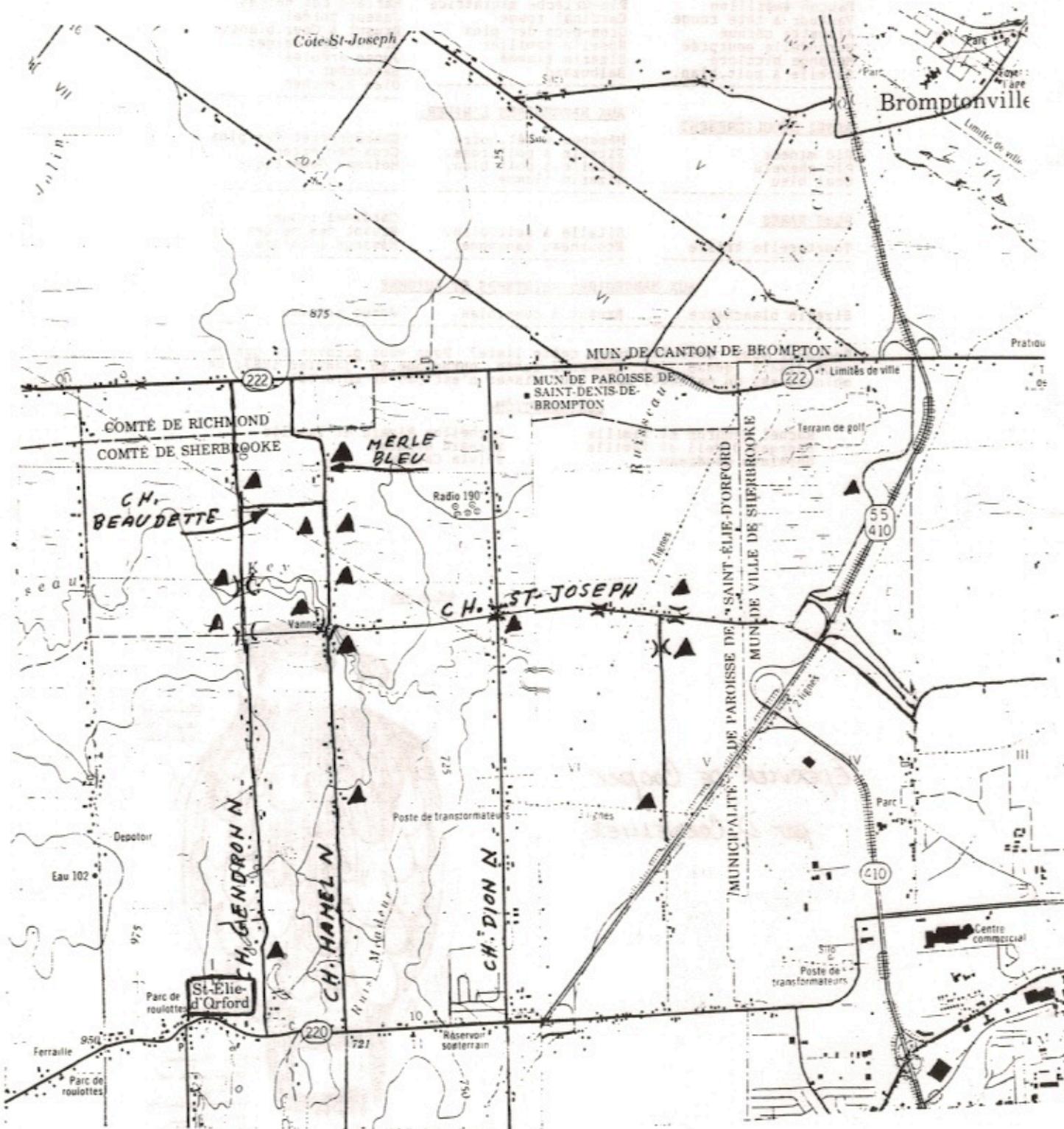
Rachel Gendron et famille
Georges O'Neil et famille
Ghislain Gaudreau

Micheline Rivard et famille
Bernard Gendron
Sylvia Calbac

ÉPERVIER DE COOPER
par D. CORNELIER

vue de dos





par: BERNARD GENDRON

LE DÉPÉRISSEMENT DES ÉRABLIÈRES PERTUBE L'HABITAT DES OISEAUX

Dépérissement des érablières.

Pour plusieurs, ces quelques mots évoquent des images d'arbres sans feuilles. Mais il n'y a pas que cela. Avez-vous déjà pensé que ces cimes dégarnies laissent passer plus de lumière pour les plantes qui poussent plus près du sol? Que celles-ci profitent de cet ensoleillement additionnel pour se développer davantage. Et que ce développement important de la strate arbustive (que plusieurs appellent le "sous-bois") entraîne des changements dans les populations d'oiseaux qui vivent dans cette section de la forêt. Certains se retrouvent en plus grand nombre et il pourrait même y en avoir de nouveaux.

En effet, si les arbres défoliés constituent la facette la plus évidente du dépérissement des boisés de feuillus, ce phénomène a des répercussions moins visibles mais tout aussi réelles sur la faune qui vit dans ce milieu.

Selon Garneau Cormier de l'érablière

ON ÉTUDIE DEPUIS 1986

Printemps 1986, une équipe de chercheurs arrive dans les érablières des Bois-Francs. Leur but: mieux comprendre le phénomène du dépérissement et son impact sur la faune, tout particulièrement sur les oiseaux et les insectes.

Grâce à l'initiative de Jean-Luc Desgranges, un biologiste et chercheur scientifique du Service canadien de la faune, on entreprend donc une «étude pilote» qui débouchera, dès l'année suivante, sur un vaste projet de recherche de trois ans devant se terminer l'été prochain.

Alors que Jean-Luc Desgranges est coordonnateur des aspects ornithologiques du projet, soit tout ce qui est relié aux oiseaux, depuis 1986, c'est Yves Mauffette qui supervise l'aspect entomologique, soit les études reliées aux insectes.

Devenu professeur à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et membre du Groupe de recherche en écologie forestière GREF, M. Mauffette a su intéresser plusieurs étudiants du GREF à participer à ce programme d'étude

Si bien que cette année, 15 personnes

expérimentale du Gouvernement du Québec, il n'y a pas que des facteurs humains tels que les précipitations acides et la pollution atmosphérique qui sont responsables du dépérissement des érablières québécoises. Des facteurs naturels tels des printemps hâtifs, des étés secs et des épidémies d'insectes peuvent contribuer à cette maladie qui affecte les érables.

Quant à la modification de l'habitat dans les érablières malades, il a un impact sur la faune. Comme exemple, il suffit de penser au déboisement effectué pour augmenter la superficie des terres cultivables. En effet, on a remarqué une hausse dans les effectifs des populations d'oiseaux fréquentant les terrains découverts tels le Pluvier kildir et la Sturmelle des prés. Et le phénomène est semblable dans les boisés.

CHANGEMENTS

«Après deux années d'étude sur les communautés d'oiseaux des érablières af-

fectées par le dépérissement, explique le biologiste Jean-Luc Desgranges du Service canadien de la faune, on constate une augmentation des effectifs chez les espèces des strates basses. On a, entre autres, noté que le nombre de Paruline bleue à gorge noire (un oiseau insectivore) est plus grand dans les érablières dépéries.»

Et est-ce qu'il y a de nouvelles espèces d'oiseaux? Selon Jean-Luc Desgranges, il est encore trop tôt pour se prononcer sur cette question. «Ce n'est qu'avec le temps et l'accumulation des données que nous pourrions tirer des conclusions,» indique-t-il.

Toutefois, Marcel Darveau, de l'Université Laval, a remarqué la présence de Paruline triste (un petit oiseau insectivore fréquentant habituellement la bordure des boisés) au cœur de certaines érablières affectées par le dépérissement.

Si dans la strate inférieure de la forêt on enregistre une hausse dans les effectifs des populations d'oiseaux, il en va tout autrement dans la cime (la partie feuillue de l'arbre) où on note le phénomène inverse. «Il y a une diminution du nombre d'individus mais nous retrouvons généralement les mêmes espèces», précise Jean-Luc Desgranges.

Quant aux espèces qui s'alimentent sur les troncs des arbres (pics, sittelles, grimpeurs), on n'a pas encore de résultat significatif bien que, selon le biologiste du Service canadien de la faune, il semble y avoir une tendance à l'augmentation de ces oiseaux dans les forêts dépéries.

«Nos recherches, explique Marcel Darveau de l'Université Laval, s'effectuent dans une des zones les plus touchées par le dépérissement.» «Dans la région, précise Garneau Cormier de l'érablière expérimentale du Gouvernement du Québec, toutes les érablières sont touchées à des degrés divers. Dans certains cas, on compte même entre 25% et 50% des arbres affectés.»

Quant aux érablières sélectionnées pour le projet d'étude supervisé par Jean-Luc Desgranges et Yves Mauffette, elles se répartissent presque également entre des boisés sains et des boisés affectés.

Il s'agit d'une répartition indispensable pour mesurer les effets du dépérissement sur la faune étudiée puisqu'elle permet de comparer les résultats obtenus dans des érablières saines à ceux recueillis dans des boisés dépéris.

fectées par le dépérissement, explique le biologiste Jean-Luc Desgranges du Service canadien de la faune, on constate une augmentation des effectifs chez les espèces des strates basses. On a, entre autres, noté que le nombre de Paruline bleue à gorge noire (un oiseau insectivore) est plus grand dans les érablières dépéries.»

Et est-ce qu'il y a de nouvelles espèces d'oiseaux? Selon Jean-Luc Desgranges, il est encore trop tôt pour se prononcer sur cette question. «Ce n'est qu'avec le temps et l'accumulation des données que nous pourrions tirer des conclusions,» indique-t-il.

Toutefois, Marcel Darveau, de l'Université Laval, a remarqué la présence de Paruline triste (un petit oiseau insectivore fréquentant habituellement la bordure des boisés) au cœur de certaines érablières affectées par le dépérissement.

Si dans la strate inférieure de la forêt on enregistre une hausse dans les effectifs des populations d'oiseaux, il en va tout autrement dans la cime (la partie feuillue de l'arbre) où on note le phénomène inverse. «Il y a une diminution du nombre d'individus mais nous retrouvons généralement les mêmes espèces», précise Jean-Luc Desgranges.

Quant aux espèces qui s'alimentent sur les troncs des arbres (pics, sittelles, grimpeurs), on n'a pas encore de résultat significatif bien que, selon le biologiste du Service canadien de la faune, il semble y avoir une tendance à l'augmentation de ces oiseaux dans les forêts dépéries.

DES OISEAUX DANS DIFFÉRENTES PARTIES DE LA FORÊT

Ces distinctions faites par les chercheurs quant aux différentes strates de la forêt sont nécessaires puisque les oiseaux occupent des niches écologiques particulières. En effet, certaines espèces fréquentent des habitats où d'autres ne vont pas habituellement.

Dans son étude sur les oiseaux insectivores, Marcel Darveau, de l'université Laval, a donc tenu compte de ce facteur pour sélectionner les espèces qui retiennent son attention depuis presque deux ans.

«Le Moucherolle ichébec et le Viréo aux yeux rouges, souligne-t-il, sont des

espèces de cîme (le Moucherolle capturant les insectes en vol et le Viréo glanant le feuillage à la recherche de nourriture). Quant à la Grive des bois et à la Paruline bleue à gorge noire, elles se nourrissent et nichent dans la strate arbustive. De plus, ce sont quatre des espèces d'oiseaux les plus abondantes des érablières ».

« Armé d'une caméra vidéo, de jumelles, de lunettes d'approche et d'un micro-ordinateur portable, M. Darveau étudie la réaction des oiseaux insectivores au dépérissement des érablières. « Mon but, mentionne-t-il, est de vérifier si les effectifs, le régime alimentaire et la part énergétique apportée aux poussins subissent des modifications ». Le tout dans une double perspective visant également à savoir si les insectes consommés sont considérés comme étant nuisibles ou non.

« Mon hypothèse, précise-t-il, c'est qu'avec l'augmentation de l'intensité du dépérissement, les oiseaux des cîmes pourraient éprouver des difficultés à s'alimenter tandis que les espèces des strates arbustives devraient en profiter ».

Jusqu'à maintenant, les données recueillies indiquent une baisse du nombre de Moucherolle tchébec, une stabilité chez les populations de Viréo aux yeux rouges et de Grive des bois ainsi qu'une hausse du nombre de Paruline bleue à gorge noire.

Quant à l'alimentation des jeunes au nid, les informations recueillies l'année dernière montrent une diminution du nombre de proies apportées au nid par le Moucherolle tchébec. Pour la Paruline bleue à gorge noire les données sont toutefois insuffisantes alors que le Viréo aux yeux rouges n'a pas niché dans les érablières étudiées l'an dernier; un

phénomène qui s'explique par un niveau de population trop élevé pour la nourriture disponible.

DES OISEAUX SUR VIDÉO

Bien installé à proximité d'un nid, Marcel Darveau observe donc le va-et-vient des adultes apportant de la nourriture. À l'aide d'un micro-ordinateur, il note ce qu'il voit grâce à ses jumelles. De plus, pour améliorer l'identification des insectes apportés, il utilise une caméra vidéo qui filme l'alimentation des poussins.

« Le principal avantage de cette méthode, souligne-t-il, consiste à éviter d'avoir à sacrifier des grandes quantités de jeunes oiseaux pour échantillonner le contenu de leur estomac. Cette année, nous prévoyons le faire une dizaine de fois au maximum alors que normalement, il faut faire une centaine de ces analyses ».

Toute cette étude s'effectue au moment où les parents « élèvent » leurs poussins; une période correspondant à celle où les oiseaux doivent compter sur une bonne source énergétique. « Si le milieu est trop perturbé à ce moment-là, note Marcel Darveau, nous devrions nous en apercevoir immédiatement ».

UN PIC SOUS SURVEILLANCE

Qu'en est-il des effets du dépérissement sur les espèces d'oiseaux tels les pics et les sittelles qui arpentent les troncs des arbres pour se nourrir? Pourrait-il affecter, entre autres, le comportement alimentaire du Pic maculé?

Résident estival commun dans les érablières, cet oiseau appartient au groupe des « pics entailleurs ». Il fore donc des rangées de trous sur les arbres pour s'y nourrir de sève, ne dédaignant pas consommer aussi les insectes qui sont attirés près de ces trous.

Une façon particulière de s'alimenter

qui a suscité de l'intérêt chez Hélène Gaulin du Groupe de recherche en écologie forestière (GRF) de l'Université de Québec à Montréal (UQAM). En tentant de vérifier si le dépérissement affecte l'oiseau dans sa quête de nourriture, elle a entrepris, ce printemps, une des rares études comportementales réellement appliquées.

S'il y a plus d'insectes et moins de sève sur les arbres dépéris, le Pic maculé devrait-il changer son comportement alimentaire? Devra-t-il, par exemple, prendre plus de temps pour forer des trous pour trouver de la sève? Par contre, pourra-t-il trouver plus rapidement les insectes nécessaires pour nourrir ses jeunes au nid?

Voilà des questions auxquelles Hélène Gaulin tente de répondre. « Je veux savoir, explique-t-elle, si le dépérissement affecte les habitudes alimentaires de l'oiseau. Ma cueillette de données est donc principalement axée sur les activités de recherche de nourriture du Pic maculé ».

Chronomètre au bras, jumelles et magnétophones en main, elle et France Conciatori notent le temps consacré par l'oiseau à l'exploration des sources de nourriture, au picorement d'insectes et au forage de trous.

De plus, elles recueilleront des échantillons de bois sur les arbres où l'oiseau observé s'alimente. Le but de ceci: déterminer la quantité de sucre dans la sève et tenter de voir si le Pic maculé choisit les arbres en fonction du sucre dans la sève qui y circule.

Arrivée dans la région au début du mois de mai, Hélène Gaulin devrait terminer sa cueillette de données au cours de l'été. Ses renseignements seront ensuite analysés pour confirmer ou infirmer son hypothèse.

Jean Paquin

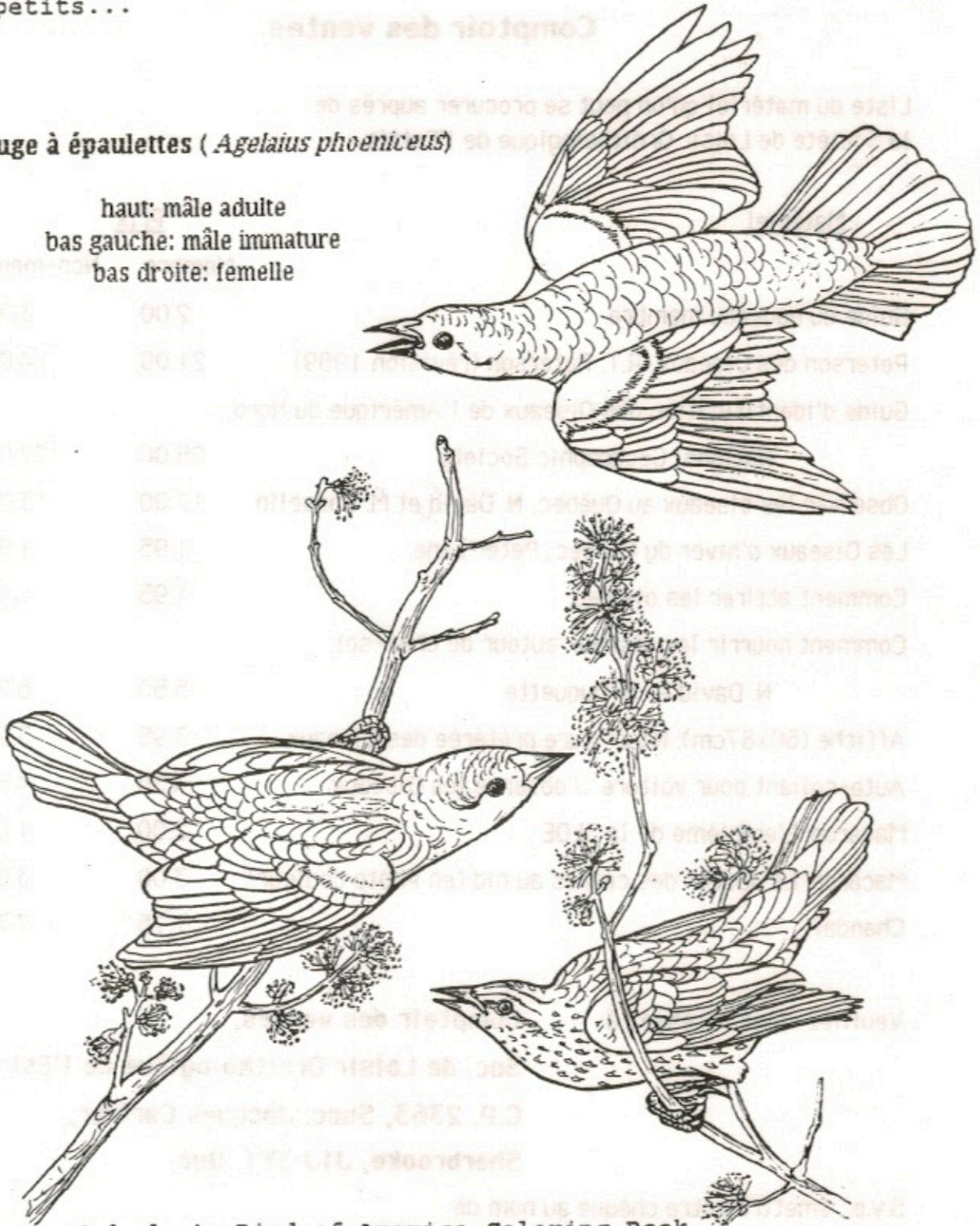
Cet article a été puisé dans "Le bulletin ornithologique" du Club des ornithologues du Québec, volume 3, no. 3, décembre 1988.

METTEZ-Y DE LA COULEUR...

Rien de tel qu'un dessin à colorier pour exercer votre sens de l'observation. C'est valable aussi bien pour les grands que pour les petits...

Carouge à épaulettes (*Agelaius phoeniceus*)

haut: mâle adulte
bas gauche: mâle immature
bas droite: femelle



Source : Aubudon's Bird of America Coloring Book
John James Aubudon
Dover Publications inc., New York

Comptoir des ventes

Liste du matériel qu'on peut se procurer auprès de
la Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie.

<u>Matériel</u>	<u>Prix</u>	
	Membre	Non-membre
Guide du nouveau membre	2.00	3.00
Peterson des Oiseaux, R.T. Peterson (révision 1989)	21.00	24.00
Guide d'identification des Oiseaux de l'Amérique du Nord, National Geographic Society	25.00	27.00
Observer les oiseaux au Québec, N. David et M. Gosselin	12.00	13.00
Les Oiseaux d'hiver du Québec, Peter Lane	1.95	1.95
Comment attirer les oiseaux	1.95	1.95
Comment nourrir les oiseaux autour de chez-soi, N. David et G. Duquette	5.50	6.25
Affiche (60x87cm): Nourriture préférée des Oiseaux	3.95	3.95
Auto-collant pour voiture: J'observe les Oiseaux	4.50	4.50
Macaron: L'emblème de la SLOE	2.00	1.00
Macaron: Le Jaseur des cèdres au nid (en Photo couleur)	3.00	3.00
Chandail	7.75	7.75

Veillez-vous adresser à: **Comptoir des ventes,
Soc. de Loisir Ornithologique de l'Estrie,
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier,
Sherbrooke, J1J 3Y3, Qué.**

S.v.p., émettre votre chèque au nom de:

La Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie

Si vous désirez obtenir d'autres items, écrivez-nous et nous verrons s'il est possible de vous aider
ou de vous référer à d'autres comptoirs de vente. Bonnes observations.

Liste des membres 1989 (pour usage personnel seulement)

membres actifs: 267

A
ARSENAULT FAN
AUBE GINETTE
AUDET LISE 15
AUDET LOUIS 1
AUDET LUCIE 1
AUGER GUYLAIR
B
BACHAND JEAN-
BACHAND YVES
BAILLARGEON 1
BEAUDRY MARTI
BEAUSOLEIL GI
BECHARD PIERE
BELAIR LUCIE
BELAIR LUCIE
BELAND LUCET
BELAND NICOL
BELANGER BER
BELLEMARE THE
BENOIT DIANE
BENOIT GISEL
BERGERON DENI
BERNIER FRANK
BERNIER FRANK
BERNIER HELE
BESSETTE MAUR
BILLARD PIERE
BISHOP UNIVER
BLAIS CHRISTI
BLAIS ROGER 4
BLAIS YVES 11
BOILY PAUL 16
BOMBARDIER ER
BOUCHARD CAMI
BOUCHER CLAU
BOUDREAU MARI
BOURASSA GUY
BOURQUE NORMA
BRASSARD HELE
BREAULT MARTI
BRIERE LUCIE
BRODEUR LAVAL
BRULOTTE SUZA
BUSSIÈRE LUC
BUSSIÈRE PATR
C
CADDRETTE JOC
CALBAC SYLVIA
CAMBRON JEAN-
CARON DENIS C

CAVANAGH PATR
CAYOUILLE RIC
CHABOT FRANCE
CHABOT ODETTE
CHAMBERLAND G
CHAMPIGNY JEA
CHAPDELAIN D
CHARBONNEAU E
CHOTARD PIER
CLICHE JEAN-M
CLICHE JEANNI
CLOUTIER DANI
CLOUTIER HELE
COCHRANE JOYC
COLLETTE DENI
COMPAGNA VERO
CORNEILLIER DA
COTE ANDREE LI
COTE CAMILLE
COTE CAROL RO
COTE ROBERT G
COUSINEAU LOU
COUTURE ROGER
COUTURE SYLVIA
CROTEAU ANDRE
CYR ANDRE R.R.
D
DANDURAND YVE
DAUPHIN RENE
DAVIDSON DANIE
DE LA CHEVROT
DELBECCHI CATI
DENAULT BERNAR
DESGRENIERS SI
DESROSIERS GUY
DEVIN RICHARD
DI STEPHANO MA
DOSTIE DENISE
DUBE MARIE 193
DUBOIS MARIETT
DUBUC JOHANNE
DUCHARME JEAN
DUCHARME PAUL
DUCHESNEAU COL
DUFORT MICHEL
DUFOR JEAN A.
DUFRESNE CAMIL
DUMOULIN GUY 7
DUPUIS THERESE
E
ECOLE ST-PHILIP
F
FARRAR CHARLES
FAY DANIELLE 1
FORTIN YOLANDE
FOURNIER GISEL

FOURNIER MICHEL
FOWLER DANIEL 8
FRAGNIER PHILIP
G
GAGNON DANIELLE
GAGNON GINETTE
GAGNON NICOLE 1
GAGNON SUZANNE
GARANT YVES 18
GAUDREAU GHISLA
GAUTHIER PIERRE
GENDRON BERNARD
GENDRON RACHEL
GERIN LOUISE 11
GINGRAS LOUISE
GIRARD CLAUDE 1
GIRARD JEAN-CL
GIRARD LUCIEN
GODBOUT-FORTIE
GODIN FRANCINE
GOSSELIN AUGUS
GOURICHON IREN
GRONDIN MICHEL
GROULX GHISLAI
H
HAGEMAN CHRIST
HALL GEOFF C.P
HAMEL DENIS VO
HAMEL MANDON 19
HASTIE ROBERT
HAUBRICH LEO S
HEBERT FRANCIN
HOUE MICHEL 3
HOULE CHRISTIA
J
JOBIN CHRISTIA
JUTRAS JACQUEL
L
LA RUE LILIANE
LABBE BENOIT E
LACOMBE CHANTA
LACROIX CHRIST
LACROIX JEAN-M
LAGUEUX MARCEL
LALANCETTE DEN
LALLIER GHISLA
LAMIRANDE JACI
LAMOUREUX GISE
LANDRY PETER R
LANGLOIS ALAIN
LANGLOIS DOMIN
LANGLOIS LUCIE
LANGLOIS-LACRO
LAROUCHE MICHEL
LAROUCHE ARMAN

LAROCQUE GERA
LAVIGNE ANDRE
LAVIGNE SERGE
LAVOIE SUZANN
LEBLANC-BOISVI
LEBLEU ROLAND
LECLERC RENEE
LECOMTE JOHANI
LEDUC URSULA
LEGALT CHRIS
LEMAY JOAN 16
LEPAGE GERARD
LESCARBEAU ROI
LESSARD GISELI
LESSARD SYLVAI
LETENDRE FRAN
LETOURNEAU VI
LEVESQUE NORM
LIEUTENANT DEN
LINDGES PAUL 5
M
MAISONNEUVE CL
MALENFANT CLAU
MANDEVILLE JOH
MARIER LOUISE
MARTEL JOCELYN
MARTINEAU MARI
MENARD SERGE 5
MERCIER BERTRA
MERCIER NICOLE
METIVIER JEAN
METRAS ROGER 4
MONTPETIT MICH
MORIN GAETANE
MORIN JEAN-PAU
MUNGER ANDRE 0
N
NADEAU FRANCIN
NANTEL GEORGES
NICOL DANIELLE
O
O'NEIL GEORGES
QUELETTE LUC
P
PAYANT SUZANNE
PELLERIN JOCEL
PELLETIER ARAM
PELLETIER ERIC
PELLETIER PAUL
PELLETIER SUZA
PELOQUIN JOHAN
PELOQUIN LUC J
PERREAULT ROGE
PINARD ERIC 17
PINARD JOHANNE

PINAULT MARIE
PINKOS JANET 2
PLESZCZYNSKI M
PLUME ENR. YVE
POULIN PIERRE
PROULX MICHEL
PRUD'HOMME JE
R
RAQUER ANNE-M
ROBERGE DANNY
ROBERT HELENE
ROBERT JOSEE
ROBIN ANDREE
ROCHEFORT JOS
ROCHELEAU DEN
ROUSSEAU ERIC
ROUTHIER CARO
ROUX ROSELINE
ROY DIANE 278
ROY J.-M. 256
RUEST JULIEN
S
SARRASIN COLE
SCHREIBER ALA
SCROSATI GINO
SCROSATI JULI
SCROSATI MARI
SEGUIN RENE C
SERVICE CANAD
SHAFFER FRANCO
SHAFFER JULIE
SOUCIE JOSEE
ST-HILAIRE PI
ST-LOUIS MAUR
ST-PIERRE IAN
ST-PIERRE LYN
STE-MARIE LIS
T
TAILLON RITA
TANGUAY RAYNA
TCHOUKARINE F
TESSIER NORMA
THIBAUT CLAI
TINKER JAQUEL
TOUCHETTE CHA
TRUDEAU GISEL
TRUDEL ROBER
TURCOTTE MIC
TURGEON REJE
V
VAILLANCOURT
VANIER FERNA
VEILLETTE MA
VEILLEUX LORI
VIE ALAIN 28

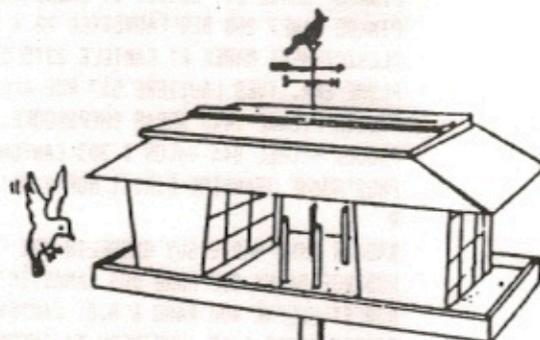
VASTE CHOIX DE MANGEOIRES

- . BOIS
- . PLASTIQUE
- . OISEAUX MOUCHES



NOURRITURE POUR OISEAUX

- . TOURNESOL
- . MILLET BLANC
- . MILLET ROUGE
- . MELANGE POUR OISEAUX SAUVAGES
- . CHARDON
- . CRAS
- . ALPISTE



6 ADRESSES POUR MIEUX VOUS SERVIR

- SHERBROOKE : 1080 Galt est
 LENNOXVILLE: 10 COLLEGE
 COCKSHIRE : 435 PRINCIPALE
 WINDSOR : 129 PRINCIPALE NORD
 MACOG : 119 MILLETTE
 DURHAM SUD : 50 PRINCIPALE



FICHE D'ADHESION

S.L.O.E.

Date _____

Nom: _____ no de téléphone _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Membre étudiant non-étudiant familial

si étudiant, Université _____ dept. _____

Cegep _____

autres _____

Domaines d'implication possibles:

- comité du bulletin _____
- dactylo _____
- diriger excursions _____
- graphisme, dessin _____
- publicité _____
- chaîne téléphonique _____

- cours d'initiation _____
- véhicule _____
- photographie _____
- compilations _____
- comptabilité _____
- informatique _____
- rédaction de textes _____

autres _____

- Rédaction des textes:** Danielle Cornellier, André Cyr, Philippe Fragnier, Bernard Gendron, Christian Houle, Denis Lepage, Vincent Létourneau, Claudine Malenfant, Jean Paquin, François Shaffer.
- N.B. Le comité assure, dans la mesure du possible, la correction des fautes d'orthographe. Cependant, la responsabilité des textes appartient aux auteurs.
- Montage du bulletin:** Lise Audet, Danielle Cloutier, Pierrette Gauthier, Claudine Malenfant.
- Envoi des bulletins:** Véronique Compagna, Christian Houle et autres bénévoles.
- Activités:** Yves Bachand, Denis Lepage, Éric Rousseau, Gilles Simard.
- Dessins et photos:** Danielle Cornellier, Chantal d'Auteuil, Mario Scrosati.

Calendrier du bulletin:

Date de parution / Saison ornitho. / Période d'activité / Remise des textes

15 mars	hiver	printemps	15 février
15 juin	printemps	été	15 mai
15 septembre	été	automne	15 août
1er décembre	automne	hiver	1er novembre

Conseil d'administration:

Président: André Cyr 842-4394

Directrice: Lise Audet 835-9293

Vice-président: Alain Vié 878-3563

Directeur: Yves Bachand 567-0434

Secrétaire: Pierrette Gauthier 846-3789

Directeur: Denis Lepage 846-2264

Trésorier: Jean-Pierre Cambron 565-8669

